

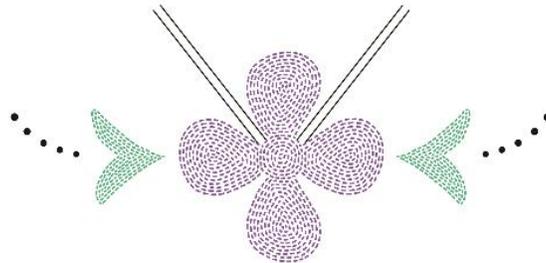
National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de collecte de la vérité  
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton de l'aéroport de Vancouver  
Salle Elmbridge  
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



**TRADUCTION**

**Le samedi 7 avril 2018**

**Audience publique Volume No. 107**

**Maggy (Margaret) Gisle**

**Devant la Commissaire en chef Marion Buller  
Avocate de la Commission Wendy van Tongeren**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**

41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : [info@irri.net](mailto:info@irri.net) – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

## II

### Ordonnance de non-publication

Une interdiction de publication est en vigueur sur le nom de la jeune femme dont parle le témoignage de Maggy (Margaret) Gisle, ainsi que sur tout ce qui pourrait permettre d'identifier cette jeune femme.

Cette ordonnance de non-publication a été formulée par le commissaire Brian Eyolfson le 22 août 2018 conformément à la Règle 55 du document *Orientation juridique : règles de pratiques respectueuses* de la Commission.

### III

#### COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Jeremy Kolodziej (avocat)
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Leah Greathead (avocate)
Gouvernement du Canada	Anne McConville (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Métis Nation	Aucune comparution

IV

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
<b>Volume public 107</b>	
<b>7 avril 2018</b>	
<b>Témoïn : Maggy (Margaret) Gisle</b>	<b>1</b>
Devant la commissaire en chef Marion Buller	
Avocate de la Commission : Wendy van Tongeren	
Grand-mère, Aînée, Gardienne du savoir : Kathy Louis	
Greffière : Bryana Bouchir	
Registraire : Bryan Zandberg	

V

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
<b>Témoin : Maggy (Margaret) Gisle</b> <b>Pièce (Code : P01P15P0406)</b>		
1	Chemise contenant quatre images numériques affichées pendant le témoignage public du témoin.	130

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le samedi 7 avril 2018 à 13 h 36.

3 **ME WENDY van TONGEREN** : Allô? Allô? Allô?

4 Bonjour, Madame la Commissaire. Bonjour à  
5 tous. Bienvenue à la séance de l'après-midi. Nous sommes le  
6 7 avril 2018, et c'est la première séance de l'après-midi  
7 au Sheraton de Richmond, en Colombie-Britannique. Et j'ai  
8 l'honneur d'être l'avocate de la Commission dans la  
9 présentation du témoignage de Maggy Gisle. C'est G-I-S-L-E.

10 Je m'excuse. Je ne sais pas si vous vouliez  
11 prêter serment sur la Bible ou faire une déclaration  
12 solennelle en tenant la plume d'aigle.

13 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oh, non, non.  
14 Je vais faire ma déclaration solennelle en tenant une plume  
15 d'aigle. Merci beaucoup.

16 **ME WENDY van TONGEREN** : D'accord. Alors,  
17 Madame la Registrataire?

18 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Maggy,  
19 promettez-vous de raconter votre vérité comme il se doit  
20 cet après-midi?

21 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oui.

22 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Merci.

23 **ME WENDY van TONGEREN** : D'accord. Donc  
24 Maggy, je sais que vous êtes amie avec des gens dans cette  
25 pièce depuis 30 ou 40 ans, et je ne vous connais que

1 depuis... eh bien, probablement le printemps de l'année  
2 dernière.

3 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : M-hm.

4 **ME WENDY van TONGEREN** : Et... mais j'ai  
5 l'impression de vous connaître depuis longtemps. Vous  
6 avez... ça a été une expérience merveilleuse.

7 Et je tiens d'abord à vous remercier de  
8 rester en contact avec la Commission d'enquête, et de nous  
9 aider énormément parce que vous connaissez bien le quartier  
10 Downtown Eastside et Vancouver et les services qui y sont  
11 offerts, ce qui nous a aidés à élaborer certains des  
12 services que nous présenterons cette semaine et au cours  
13 des prochaines semaines.

14 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Les personnes  
15 chargées de consigner les témoignages.

16 **ME WENDY van TONGEREN** : Oui.

17 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Ouais, ça  
18 aussi?

19 **ME WENDY van TONGEREN** : Oui. Eh bien merci.  
20 Vous faites partie d'un groupe central de femmes qui ont  
21 joué un rôle très important.

22 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Merci.

23 **ME WENDY van TONGEREN** : D'accord.

24 Donc... donc il se trouve que je sais, parce  
25 que je vous côtoie depuis un moment, que vous êtes née le

1 28 juin 1965.

2 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oui.

3 **ME WENDY van TONGEREN** : Et vous êtes  
4 essentiellement ici pour nous parler de votre vie.

5 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oui.

6 **ME WENDY van TONGEREN** : Et vous savez qu'il  
7 y a un certain nombre d'objectifs, et l'un d'entre eux a à  
8 voir... a à voir avec le fait de vous raser la tête à la  
9 fin de ce processus, qui est un processus de guérison pour  
10 vous, pour raconter votre histoire dans le cadre de votre  
11 guérison?

12 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oui.

13 **ME WENDY van TONGEREN** : Et l'autre concerne  
14 la Commissaire, cette femme remarquable qui est en face de  
15 nous.

16 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oui.

17 **ME WENDY van TONGEREN** : Elle travaille avec  
18 les autres commissaires. Et...et la Commissaire en chef  
19 Buller habite également en Colombie-Britannique, tout comme  
20 moi et vous, et vous êtes une fille de la Colombie-  
21 Britannique.

22 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oui.

23 **ME WENDY van TONGEREN** : Donc la question est  
24 celle du filet de sécurité, comme, les protecteurs, dont le  
25 travail est d'élaborer des politiques, des lois, des règles

1 et des ressources pour que les femmes et les filles  
2 autochtones restent en sécurité en Colombie-Britannique...

3 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : M-hm.

4 **ME WENDY van TONGEREN** : ... dans cette  
5 expérience... dans les expériences que vous avez vécues et  
6 dont vous vous souvenez depuis 1965, quand vous racontez  
7 votre histoire, s'il vous plaît racontez-nous aussi vos  
8 expériences avec les organismes.

9 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Mes deux  
10 parents sont des survivants des pensionnats, mes parents  
11 biologiques.

12 **ME WENDY van TONGEREN** : Vous allez donc  
13 commencer maintenant?

14 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Mais est-ce  
15 qu'on peut commencer par Joanne?

16 **ME WENDY van TONGEREN** : Non. Absolument.

17 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : OK.

18 **ME WENDY van TONGEREN** : Je vous dis juste  
19 que...

20 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : OK. Ouais, je  
21 comprends.

22 **ME WENDY van TONGEREN** : Oui. Alors...

23 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Ouais.

24 **ME WENDY van TONGEREN** : ... racontez votre  
25 vérité.

1 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : Je comprends.

2 ME WENDY van TONGEREN : Je vous laisse y  
3 aller.

4 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : Oui.

5 ME WENDY van TONGEREN : Je vais...

6 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : OK.

7 ME WENDY van TONGEREN : ... vous savez...

8 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : OK.

9 ME WENDY van TONGEREN : ... et vous aurez  
10 certainement la parole.

11 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : OK.

12 ME WENDY van TONGEREN : Donc je fais juste  
13 une petite introduction.

14 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : OK.

15 ME WENDY van TONGEREN : Mais je vais  
16 m'arrêter là...

17 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : OK.

18 ME WENDY van TONGEREN : ... et vous  
19 commencez par l'histoire de votre vie.

20 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : OK.

21 ME WENDY van TONGEREN : OK. Merci.

22 MME MAGGY (MARGARET) GISLE : OK. Je  
23 m'appelle Margaret Jacqueline Gisle. Je suis née le  
24 28 juin 1965. J'ai une sœur jumelle identique. On est nées  
25 à moins de trois minutes d'intervalle. Je suis une Nisga'a

1 Tlingit. Je viens de Nass River.

2 Mes deux parents, mes parents biologiques,  
3 Johnny Lincoln, père, et Annie Lincoln, sont des survivants  
4 des pensionnats, ils y sont entrés très, très jeunes, avant  
5 la maternelle et jusqu'en 13<sup>e</sup> année, ici sur la côte. Je ne  
6 sais pas lesquels. Je sais qu'ils se sont retrouvés... les  
7 dernières années ils ont fini à Alert Bay.

8 Je suis donc née Jacqueline Joyce Lincoln.  
9 Ma sœur jumelle est née Mercy Maureen Lincoln. On ne sait  
10 pas à 100 pour cent combien de frères et sœurs j'ai. À un  
11 moment, on pensait que c'était 27, mais maintenant, en  
12 parlant avec mes autres frères et sœurs, ce nombre est  
13 passé à 44.

14 Et tous mes frères et sœurs, on a tous le  
15 même père. Mon père était un... est un horrible pédophile.  
16 Il est toujours vivant.

17 Je suis ici aujourd'hui parce que je  
18 proviens d'une telle désolation, je viens d'un endroit si  
19 horrible, et les gens qui étaient censés prendre soin de  
20 moi m'ont maltraitée, m'ont blessée ou m'ont renvoyée à la  
21 violence dont je venais.

22 Ma mère a commencé à accoucher de nous, et  
23 quand elle l'a découvert... non, elle n'a pas accouché de  
24 nous. Ma mère, Annie Lincoln, quand elle a appris qu'elle  
25 était enceinte de jumeaux, a essayé de nous avorter, ma



1 six mois. Je suis déformée dans la zone féminine parce que  
2 j'ai mon hymen encore intact qui dépasse de mes parties  
3 intimes et ils ressemblent à ces petits doigts mous comme à  
4 l'intérieur de votre bouche.

5 J'ai ce qu'on appelle un utérus bicorne, et  
6 il y a un canal de ce côté où l'on peut voir que les pénis  
7 de mon père et de mon oncle sont entrés en moi des deux  
8 côtés de mon utérus, et c'est appelé un utérus bicorne  
9 causé par des agressions. J'ai été agressée sexuellement de  
10 six mois à trois ans par mon père, par ses amis, par mes  
11 oncles.

12 J'ai souffert de malnutrition. Mon père m'a  
13 écrasé les pieds avec un marteau parce que j'avais moins de  
14 trois ans et que je ne pouvais pas transporter un arbre de  
15 Noël hors de la forêt. Et ma sœur jumelle, elle s'est fait  
16 fracasser la tête par un marteau parce qu'elle ne pouvait  
17 pas transporter un sapin de Noël hors de la forêt.

18 Je me souviens... mes premiers souvenirs  
19 sont de voir mon petit frère, Jessie, mourir d'hypothermie  
20 quand j'avais trois ans. C'était la troisième fois que ma  
21 mère biologique nous emmenait dans la forêt et nous y  
22 abandonnait.

23 Et ce qui arrivait, c'était que notre père  
24 partait à la pêche, des semaines de pêche, et ma mère avait  
25 ses enfants, et elle savait qu'il allait revenir. Alors

1 elle prenait tous ses enfants, et à ce moment-là, elle  
2 avait neuf enfants et deux étaient décédés aux mains de  
3 notre père et de notre oncle.

4 J'ai une paire de frère et sœurs jumeaux  
5 plus âgés... une fille et un garçon, deux ans, donc  
6 j'aurais eu un an et demi quand ils ont été tués. Et ils  
7 ont été tués dans le bois par mon père, et je ne sais pas  
8 qui d'autre était là.

9 Mais... alors ma mère, quand elle savait  
10 qu'il arrivait, elle courait avec ses enfants et elle les  
11 emmenait chez les tantes, elle les emmenait chez les  
12 oncles, elle les emmenait chez les amis. Mais elle voulait  
13 boire quand elle était laissée avec les enfants et elle ne  
14 voulait pas les ramener à la maison parce qu'elle voulait  
15 juste boire. Elle nous emmenait dans la forêt et nous y  
16 laissait parce que c'était mieux pour nous de mourir à  
17 cause des éléments que d'être brutalisés par mon père.

18 On a été sodomisés, violés, battus. Je me  
19 souviens d'une pièce... notre maison dans la réserve avait  
20 des planchers de bois. On n'avait pas de murs. On avait ces  
21 draps qui étaient épinglés et qui faisaient les chambres,  
22 et il y avait un poêle au bois. Je me souviens de boire du  
23 berceau d'une grosse bouteille de vin parce que je savais  
24 que mon père s'en venait.

25 Mes souvenirs sont... sont clairs. J'ai une

1           mémoire incroyable, et...

2                           Mon... mon frère, je ne sais pas pourquoi il  
3           était par terre. Il ne portait rien d'autre qu'une couche.  
4           Il avait moins d'un an. Il était par terre, juste là, et  
5           j'étais sur une table qui était à peu près de cette  
6           hauteur, et elle était un peu plus petite que celle-là.

7                           Et moi et ma sœur jumelle, on portait aussi  
8           ces couches en tissu, mais on avait trois ans. J'étais à  
9           gauche et ma sœur jumelle était à droite. Et il y avait un  
10          seau d'eau.

11                          Et je peux voir mon petit frère, ses petits  
12          bras et ses petites jambes, crier et pleurer, et il est  
13          rouge. Et je m'endors et je ne peux pas l'atteindre parce  
14          qu'il fait tellement froid. Mon cul est collé à la table.  
15          Je suis littéralement... la couche est gelée sur la table  
16          parce que le seau fuit.

17                          Et c'est la troisième fois que ma mère nous  
18          abandonne, et c'est la première fois que quelqu'un meurt.  
19          Et j'ai vu mon petit frère mourir.

20                          Et je vais à... Je peux voir la fenêtre à  
21          côté de la porte où tu entres dans la cabine, et la porte  
22          de la cabine s'ouvre et se ferme sans arrêt. Je peux voir  
23          les roseaux d'herbe qui montent à travers le plancher, et  
24          je peux sentir la terre. Je peux entendre le vent.

25                          Et j'essaie de me blottir contre ma sœur,

1        mais je m'endors tout le temps. Et je peux voir mon petit  
2        frère pleurer. Et je... je me réveille et je le cherche, et  
3        il pleure vraiment maintenant. Il est bleu au visage, bleu  
4        autour des lèvres, et sa poitrine est rouge, et ses mains  
5        sont bleues, et ses pieds sont bleus, et il ne fait que  
6        crier, crier et pleurer. Et je n'arrive pas à l'atteindre.  
7        Je n'arrive pas à le rejoindre. Je ne peux pas le garder au  
8        chaud.

9                    Et je m'endors encore. Je me réveille et je  
10       cherche mon frère du regard. Il ne bouge pas. Il est étendu  
11       en étoile et visage détourné de moi. Et je ne sais pas quoi  
12       faire. Ma sœur ne veut pas se réveiller.

13                   Et je suis là, et je regarde par la porte,  
14       et tout à coup, la porte s'ouvre, et je vois cette  
15       silhouette massive, et c'était un parka vert et il avait  
16       les cheveux roux bouclés et il avait un gros sac à dos vert  
17       énorme sur le dos et il c'était un homme vraiment grand.

18                   Et il est entré, et je l'ai regardé ramasser  
19       mon petit frère. Il a enlevé son sac à dos et sa chemise et  
20       il a enveloppé mon petit frère dans sa chemise de laine et  
21       il l'a couché. Et il nous a jeté un coup d'œil à moi et  
22       Lisa, et il nous a enveloppées... Il a pris des trucs dans  
23       ce sac à dos et il nous a enveloppées.

24                   Il m'a mise sur le côté gauche et il a mis  
25       ma sœur jumelle sur le côté droit, et il nous a mis dans ce

1        sac à dos. Alors j'ai regardé par-dessus cette épaule, ma  
2        sœur jumelle a regardé par-dessus cette épaule, et il a  
3        pris mon petit frère. Et tout en bas, hors de ce bois, je  
4        regardais le visage de mon frère mort et je pouvais voir  
5        les bois qui montaient et descendaient, et le chemin, et je  
6        sentais l'herbe et tout.

7                    Je ne sais pas, j'ai dû m'endormir à un  
8        moment donné pendant le voyage. Je pense que c'est parce  
9        que j'ai fermé les yeux et que je ne voulais pas regarder  
10       mon petit frère. Il nous a emmenés à l'hôpital. Ils nous  
11       ont pris. Mes parents n'ont jamais fait de prison pour ce  
12       qu'ils ont fait à mon petit frère.

13                   C'est la dernière fois qu'on m'a emmenée.  
14       J'étais mal nourrie, j'étais maigre et ma sœur jumelle  
15       aussi. Je parlais Nisga'a Tlingit. Je ne parlais pas  
16       beaucoup anglais.

17                   Et le système, ils nous ont emmenées pour  
18       une dernière fois. On est allées dans une famille d'accueil  
19       différente pour les enfants non adoptables de trois à  
20       six ans, parce que ma sœur jumelle et moi on était  
21       terrifiées par le noir. On avait été jetées dans des  
22       buissons de mûrier, je veux dire, comme... je veux dire,  
23       juste traitées horriblement, absolument horriblement pour  
24       des enfants, pour des bébés par les gens qui auraient dû  
25       nous protéger.

1                    Jessie a une voix. Jessie avait le droit  
2                    d'être là. S'ils nous avaient emmenés la première fois, il  
3                    serait toujours là. Voilà qui nous a laissés tomber.

4                    Mais ils nous ont encore laissés tomber. À  
5                    l'âge de trois ans et demi, on était dans une famille  
6                    d'accueil spéciale pour les enfants non adoptables parce  
7                    que ma sœur jumelle et moi on avait tellement de peurs et  
8                    qu'on parlait dans notre langue maternelle et qu'on devait  
9                    toujours se toucher mutuellement.

10                   Et on a été adoptées par Carl et  
11                   Ingrid Gisle, des Norvégiens. On nous a emmenées de  
12                   Prince Rupert, on nous a amenées par avion à Powell River  
13                   et amenées par avion... je veux dire, par avion à  
14                   Vancouver, puis par avion à Powell River où j'ai rencontré  
15                   mon frère, Patrick, ma sœur Ellen. Plus tard, j'ai  
16                   rencontré mon frère Pierre.

17                   Mais je me souviens de ce voyage en avion et  
18                   je me souviens d'avoir regardé mon frère, cheveux blonds et  
19                   yeux bleus, et je n'avais jamais vu de peau blanche avant.  
20                   Il... Je le trouvais magnifique. C'est juste que... j'étais  
21                   juste... il était comme... je ne sais pas, je ne pensais  
22                   pas qu'il était réel. Je veux dire, je n'arrêtais pas de le  
23                   tripoter et d'essayer de le toucher et tout ça.

24                   Mais de toute façon, je vais revenir à...  
25                   parce que j'avais juste besoin de prendre une pause... je

1       vais revenir à l'hôpital. Et cet homme, je veux savoir qui  
2       était cet homme, parce qu'il est juste parti. Il nous a  
3       déposés et il s'est levé, et il s'est assuré qu'ils  
4       allaient s'occuper de nous, puis il a disparu. Je suis si  
5       reconnaissante envers cet homme.

6                        J'ai... quand j'ai été adoptée, le ministère  
7       de l'Enfance et des Familles à l'époque, ou peu importe  
8       comment on l'appelait, ils ont changé mon identité, ils ont  
9       changé mon histoire et ils ont dit à mes parents adoptifs  
10      que ma mère n'était pas mariée à mon père et que je n'avais  
11      pas d'autre frère ou sœur et que je n'avais pas vécu de  
12      violence dans ma vie.

13                      J'avais trois ans et demi et je mouillais  
14      mon lit parce que je rêvais de nouveau à la mort de mon  
15      frère chaque nuit. Je rêvais de nouveau aux agressions de  
16      mon père et de ceux qui l'entouraient, vous savez, et j'ai  
17      continué à en rêver encore, encore et encore, encore et  
18      encore.

19                      Et... je racontais ces histoires à mes  
20      parents adoptifs et ils me battaient parce que je mentais.  
21      En fait, pas les deux, ma mère, Ingrid, me battait. Mon  
22      père essayait de m'emmener chez un autre médecin ou... vous  
23      savez, et il ne pouvait juste pas comprendre.

24                      Au début, il n'a pas cru mes histoires parce  
25      qu'il ne croyait pas que le Ministère leur dirait comme

1 parents adoptifs que c'était un mensonge. C'est... vous  
2 savez...

3 Et... donc j'ai automatiquement réalisé que  
4 ce qui se passait avec moi était quelque chose que je  
5 devais cacher. J'avais besoin de cacher que j'avais été  
6 maltraitée, j'avais besoin de cacher que j'avais mouillé  
7 mon lit toutes les nuits jusqu'à... presque toutes les  
8 nuits jusqu'à l'âge de 12 ans, et je devais me cacher et  
9 agir et faire comme si j'allais bien.

10 Mais ma mémoire photographique et rêver de  
11 nouveau tout encore et encore. Je souffrais d'insomnie  
12 quand j'étais petite. Je m'endormais à l'école et on me  
13 punissait. Je suis gauchère, donc j'ai été punie pour ça  
14 aussi.

15 Mes... mes parents biologiques n'ont jamais  
16 fait de prison pour mon histoire, moi, ma sœur et ma  
17 famille. Mon père biologique n'a purgé une peine que pour  
18 une agression contre ma sœur - petite sœur, Theresa, qui  
19 est décédée l'an dernier - et il a fait quatre ans de  
20 prison. Et ça c'est entre Theresa, Channery, et  
21 Johnny Lincoln, père... je ne sais pas quand il a fait de  
22 la prison, mais il en a fait.

23 Mon père était un horrible pédophile, qui  
24 n'avait aucune préférence pour les filles ou les garçons,  
25 et donc, combien d'enfants il avait.

1                    Dans ma famille biologique, je... j'avais  
2                    honte, je me sentais sale, je ne me sentais jamais assez  
3                    bien, et puis je suis entrée dans ma famille adoptive... Ma  
4                    sœur jumelle, elle est allée dans le sens inverse. Je me  
5                    suis souvenue de tout, et ma sœur jumelle a tout oublié  
6                    avant qu'on prenne l'avion pour Powell River. Elle ne s'est  
7                    souvenue donc d'aucune des années de mauvais traitement  
8                    que... jusqu'à l'âge de 27 ans.

9                    Et ma mère adoptive avait des problèmes.  
10                   Elle prenait du Valium et elle allait constamment chez le  
11                   médecin. Et ma mère a été élevée pendant la guerre à Oslo,  
12                   en Norvège, et elle a vécu dans... dans une prison du nord  
13                   de la Norvège à partir d'environ 12 ans jusqu'à ce qu'elle  
14                   soit une adolescente. Elle a combattu pour la Résistance  
15                   dans le nord de la Norvège avec mon père. Et ils faisaient  
16                   du ski, et ils ont grandi ensemble, ils étaient des amours  
17                   de jeunesse.

18                   Mon père est le sel de la terre. Et je dois  
19                   dire, Stevie Cameron, tu te trompes, et tu dois rectifier  
20                   ça pour moi. Parce que mon père, Car Aut (transcription  
21                   phonétique) Gisle, ne m'a pas maltraitée. C'était mon père  
22                   biologique, Johnny Lincoln, et tu dois rectifier ça.

23                   Il fallait que je le dise, parce que c'est  
24                   une des choses qui me dérange.

25                   Ça doit être corrigé en fin de compte. S'il

1 vous plaît, rappelez-moi plus tard à propos des médias  
2 parce que je pense qu'il doit y avoir des restrictions sur  
3 ce que les médias disent quand quelqu'un passe par un...  
4 comme un énorme procès. Alors on va y revenir.

5 De trois ans et demi à 16 ans, j'ai vécu  
6 avec les Gisle. Et je ne manquais de rien. Mon père a  
7 travaillé à l'usine pendant 47 ans à Powell River. Ma mère  
8 était femme au foyer.

9 On allait à l'Église anglicane. J'étais  
10 en... j'ai fait le catéchisme à l'Église anglicane, j'étais  
11 porteuse de cercueils. En fait, on avait vraiment... je ne  
12 savais pas qu'on était à l'aise. Comme... je faisais de la  
13 gymnastique, je faisais de la natation, je faisais du  
14 karaté, je faisais... non... non, désolée, pas de karaté,  
15 de la gymnastique, du cross-country, du football. On a tout  
16 fait. Nous absolu... il n'y avait rien dans quoi on n'était  
17 pas, les Brownies, les Guides, tout ça.

18 En apparence, tout était magnifique. On  
19 avait l'air vraiment bien. Mais la nuit, ma mère nous  
20 sortait du lit, ma sœur jumelle et moi, en moyenne deux ou  
21 trois fois par semaine, et elle nous criait dessus au sujet  
22 des péchés qu'on avait commis, elle nous battait et nous  
23 mettait sur le perron en jaquette, dehors... vous savez...  
24 dans le froid la nuit.

25 Et on était dehors de 1 h du matin jusqu'à

1 environ une demi-heure juste avant que mon père quitte le  
2 travail, parce que mon père travaillait toujours de nuit.  
3 Puis elle nous ramenait et nous battait, et on n'avait pas  
4 le droit de lui dire.

5 C'était le grand secret de ma sœur jumelle  
6 et moi, c'est ce que ma mère nous faisait. Et c'était  
7 toujours : « Sois gentille, Maggy, ta mère est malade. Sois  
8 gentille Maggy, ta mère est malade. » Alors je me suis dit  
9 que parce que mon père me disait toujours d'être bonne, ça  
10 devait être quelque chose que je faisais de mal, vous  
11 savez, qui la rendait malade.

12 D'aussi loin que je me souviens, ma mère se  
13 tenait au-dessus de mon lit et, on avait l'habitude  
14 d'organiser de belles fêtes d'anniversaire pour moi et ma  
15 sœur jumelle, et elle avait un gâteau au chocolat et moi un  
16 gâteau blanc et tout le monde à l'école était invité,  
17 comme, dans ma classe. Je veux dire, 27 autres enfants  
18 étaient invités. Et on faisait cette fête d'anniversaire  
19 absolument magnifique et on recevait tous ces cadeaux.

20 Eh bien, ma mère nous faisait redonner les  
21 cadeaux. À la fin de la soirée, je devais choisir... et  
22 c'était le nombre qu'elle avait dans sa tête... que je  
23 pouvais garder et tous les autres cadeaux on devait les  
24 redonner. Je n'ai jamais su où sont passés ces cadeaux.

25 Et elle se tenait au-dessus de mon lit et me

1 racontait les péchés de Maggy, non seulement le jour de mon  
2 anniversaire, mais elle remontait dans le temps jusqu'au  
3 jour de mon adoption. Elle était violente verbalement,  
4 physiquement. Elle se fâchait et me poursuivait avec un  
5 couteau, une planche à pain. Je veux dire, elle était...

6 Et mon père - elle était - l'emmenait  
7 constamment chez un spécialiste, un médecin après l'autre.  
8 Mais mes parents étaient des parents d'accueil. Pendant  
9 tout ce temps, ils ont accueilli toutes sortes d'enfants et  
10 ils nous ont adoptées parce que moi et ma sœur jumelle on  
11 n'était pas adoptables et qu'ils voulaient avoir des  
12 enfants plus âgés.

13 Et leur cœur était à la bonne place, mais la  
14 santé mentale de ma mère n'était pas en état de... et  
15 c'était l'autre élément dont on n'a pas parlé, vous savez,  
16 c'était la santé mentale de ma mère.

17 Ma mère a grandi dans une prison dans le  
18 nord de la Norvège. Elle a été élevée par ses grands-  
19 parents parce que sa mère était tombée enceinte de jumeaux  
20 et ma mère était jalouse quand les jumeaux sont nés, et  
21 elle lui a donné un coup de pied et lui a cassé la hanche.  
22 Et donc ma mère... sa mère ne pouvait pas s'occuper de ma  
23 mère et des bébés jumeaux, alors ils ont envoyé ma mère à  
24 l'âge de 12 ans dans une prison.

25 Et quelque chose lui est arrivé pendant la

1 guerre qui l'a rendue phobique des gens, et cette phobie a  
2 progressé pendant qu'elle nous élevait.

3 Bon. Je vais m'arrêter une seconde, et je  
4 dois regarder sur mon téléphone parce que...

5 J'étais une brute. J'étais tellement pleine  
6 de colère. Je battais régulièrement ma sœur jumelle parce  
7 que j'étais en colère. Je défendais ma sœur jumelle pendant  
8 la journée à l'école parce qu'elle zozotait, puis je me  
9 battais contre quelqu'un qui la taquinait, et je les  
10 battais. J'avais peut-être trois ou quatre bagarres par  
11 jour, puis je rentrais chez moi et je me battais avec ma  
12 sœur.

13 Et je ne savais pas pourquoi j'étais en  
14 colère, mais je continuais et je continuais à dire, vous  
15 savez, je rêve de ça et je rêve de ça. Et ça a fini par  
16 exploser.

17 À l'âge de 9 ans, j'ai été agressée pendant  
18 que je livrais le journal par le vieil homme Falsey  
19 (transcription phonétique). J'ai dit à mon père,  
20 Carl Gisle, ce qu'il avait fait, et il m'a frappée au  
21 visage et m'a demandé ce que j'avais fait pour le mériter.  
22 Et c'est là que j'ai eu le signal que j'avais dû faire  
23 quelque chose. J'avais 9 ans et je livrais le journal et je  
24 recueillais l'argent pour la livraison du journal. Et c'est  
25 là que j'ai réalisé que c'est mieux de ne pas en parler,

1 vous savez.

2 Et j'avais peur de baisser dans son estime  
3 parce que mon père... j'ai fait des compétitions de  
4 natation de l'âge de 5 ans jusqu'à l'âge de 16 ans. Et  
5 c'est arrivé parce qu'étant dans une famille norvégienne,  
6 nous...vous savez, mes parents pendant la guerre... on  
7 partageait tous la même baignoire.

8 Et de l'âge de trois ans et demi à cinq ans,  
9 je ne pouvais pas me tenir debout, mon père prenait son  
10 bain, puis ma mère prenait son bain, ma sœur, Ellen,  
11 prenait son bain, mon frère, Pat, prenait son bain, puis  
12 moi et ma sœur jumelle ensemble avec tous les poils et ces  
13 trucs comme ça et la mousse et le savon. Et c'était  
14 vraiment dégoûtant. Et on ne se lavait qu'une fois par  
15 semaine.

16 Et quand j'ai découvert la natation et que  
17 je pouvais rejoindre le club de natation, je pouvais  
18 prendre une douche tous les jours. Je suis donc devenue une  
19 nageuse passionnée. À partir de cinq ans, parce que j'avais  
20 peur des gens, à cause de ma colère, je faisais 100 tours  
21 de papillon, de dos crawlé, de brasse et de style libre. Je  
22 me levais tous les jours à 6 h 30 du matin et je faisais  
23 ça, et je le faisais religieusement, puis quand j'ai eu  
24 neuf ans, j'ai décidé que je voulais être la meilleure  
25 nageuse du monde que je pouvais être, et j'en faisais aussi

1 en après-midi.

2 Et je suis partiellement sourde. C'est  
3 arrivé à l'âge de cinq ans à la suite d'une opération pour  
4 enlever nos amygdales et ils ont endommagé mes deux  
5 oreilles. Je sais lire sur les lèvres.

6 Je fais juste une pause. Et le langage des  
7 signes. Le tlingit est ma langue maternelle. L'anglais  
8 était ma deuxième. Lire sur les lèvres est ma troisième.  
9 Puis le norvégien.

10 On avait une famille très traditionnelle  
11 avec... vous savez, qui célébrait Pâques et Noël et  
12 d'autres choses du genre, mais c'était toujours à la fin  
13 qu'on... vous savez, on devait faire face à ma mère et à la  
14 rafale des péchés de Maggy.

15 J'ai été agressée à 9 ans, j'ai été violée à  
16 12 ans. Les meilleurs amis de mon frère - je ne sais pas si  
17 c'était un frère aîné ou un frère plus jeune - m'ont violée  
18 à Cranberry Lake et m'ont presque noyée quand j'avais  
19 12 ans.

20 J'étais une romantique incorrigible. Avoir  
21 été violée à 12 ans, même si je savais que j'avais été  
22 agressée sexuellement par mon père... je veux dire, je ne  
23 savais pas encore que c'était vrai, je pense que c'est pour  
24 ça. Je pensais que j'étais encore vierge. Alors se faire  
25 dire, vous savez... me faire violer à 12 ans et être une

1 romantique incorrigible et ne vouloir qu'un seul homme et,  
2 bien, l'amour véritable et éternel, et ce genre de choses,  
3 c'était... j'étais anéantie.

4 Je suis devenue suicidaire. Je me suis  
5 ouvert les veines. Les deux poignets à la fois. Je ne  
6 pouvais pas prendre de pilules. Je suis devenue folle. Et  
7 je ne pouvais le dire à personne. Personne. Je l'ai dit à  
8 ma sœur jumelle et à ma meilleure amie, Michelle.

9 Et il y a d'autres choses qui sont arrivées.  
10 Quand je suis rentrée chez moi en courant après avoir été  
11 violée à Cranberry Lake, j'ai réussi à récupérer mon haut  
12 et mes shorts, et j'étais pieds nus, et j'avais ce petit  
13 short minuscule et cette camisole avec le dos nu attachée  
14 autour de ton cou et qui était toute déchirée. Et j'ai  
15 couru pour ma vie pour rentrer chez moi parce que j'avais  
16 tellement honte.

17 Je me souviens du mur qui s'est dressé entre  
18 moi et ma famille et le reste du monde, parce que je ne  
19 pouvais pas leur dire la vérité, et à quel point je me suis  
20 sentie isolée.

21 Et j'avais deux ans... j'avais... environ un  
22 an plus tard j'ai été agressée par l'oncle de ma meilleure  
23 amie, et il a essayé de me violer. Je l'ai dit à Michelle,  
24 elle m'a giflée et elle ne m'a plus jamais reparlé.

25 Bien plus tard, Michelle l'a accusé, elle-

1 même, beaucoup plus tard, de l'avoir agressée sexuellement.  
2 Et il a été condamné, et des mesures ont été prises pour  
3 ça. Mais ça, c'est plus tard dans sa vie.

4 Mais dans la mienne, je... quand j'avais  
5 14 ans, j'habitais à côté de chez Jocelyne Haines. J'ai  
6 couru chez elle, on allait avoir une bataille d'eau, et  
7 j'ai... et j'ai pris le bikini de ma sœur aînée, Ellen, qui  
8 avait 12 ans de plus que moi, et j'ai volé son bikini pour  
9 aller à cette bataille d'eau chez mon amie,  
10 Jocelyne Haines.

11 Eh bien, elle m'a conduit au sous-sol. Elle  
12 m'a dit qu'elle avait quelque chose à me montrer. J'avais  
13 14 ans et elle 15. Je ne sais pas quel âge avait Pat.  
14 Jocelyne m'a tenue de derrière et m'a retenue par les  
15 épaules pendant que Pat me violait trois fois.

16 Je n'avais personne à qui le dire. Je  
17 n'avais personne pour m'aider. Tout le monde disait que je  
18 mentais, que j'étais trop imaginative, que j'étais une  
19 brute, que je cherchais seulement l'attention. Et j'allais  
20 et venais, j'allais et venais, vous savez, et puis, vous  
21 savez, en me tailladant les poignets, et des trucs comme  
22 ça. Mon père m'a finalement trouvé un pédopsychiatre, le  
23 D<sup>r</sup> Almon.

24 Et le D<sup>r</sup> Almon a dû ouvrir mes dossiers du  
25 Ministère. Et... parce qu'il a dit que mon... il m'a

1 interviewée pendant un an, deux fois par semaine pendant  
2 une heure et demie pendant un an. Et après cette année-là,  
3 il a déterminé d'après ses entrevues que la violence dont  
4 je parlais était réelle et que c'était quelque chose que je  
5 n'avais pas inventé. Et il s'est battu pour moi pour que  
6 mes dossiers du Ministère soient ouverts pour voir s'ils  
7 étaient vrais.

8 Alors la seule chose qu'ils ont ouverte dans  
9 mes dossiers du ministère de l'Enfance et de la Famille, ce  
10 sont mes dossiers médicaux. Celui de ma sœur jumelle et moi  
11 est épais. Os cassés, tête fracassée, poux, malnutrition...  
12 Je veux dire, c'était juste... c'était épais comme ça.

13 Et je pensais que savoir la vérité allait me  
14 faire aller bien. Mais ne pas savoir si tous les rêves et  
15 choses dont je pensais me souvenir, quand j'étais là-  
16 dedans, s'ils étaient réels ou non, alors j'avais une  
17 chance plus grande d'être plus normale, et puis de  
18 découvrir que tout ça était vrai, je suis juste devenue  
19 folle. Et j'ai appris très jeune comment bien paraître,  
20 comment bien sonner et tout.

21 Et j'ai...j'ai fréquenté à 14 ans un... un  
22 homme plus âgé que moi, cinq ans de plus que moi. Et je  
23 suis tombée enceinte à 15 ans.

24 Ma mère a fait dire à la D<sup>re</sup> Leese  
25 (transcription phonétique) que j'étais physiquement

1 incapable d'avoir un enfant à cause de ma difformité  
2 féminine, et elle a fait dire à un autre médecin que  
3 j'étais mentalement incapable d'avoir un enfant. Eh bien,  
4 j'ai essayé de cacher ma grossesse à ma famille et ma mère  
5 a découvert que j'étais enceinte quand j'étais à environ  
6 deux mois et demi. Pour une raison quelconque, elle a  
7 remarqué que je n'avais pas eu mes règles pendant un  
8 certain temps.

9 Ma mère m'a battue presque tous les soirs  
10 pendant deux mois, pour essayer de me forcer à avorter. Et  
11 je lui ai dit que j'étais trop loin, alors elle a fait  
12 signer ces choses à ces deux médecins.

13 Et j'avais 15 ans et j'étais enceinte de  
14 plus de cinq mois et demi et ils m'ont injecté une solution  
15 saline parce qu'ils me disaient que j'étais enceinte de  
16 moins que ça, et je leur disais que c'était plus. Mon fils  
17 est né vivant. Il était long comme ça. Sa peau était toute  
18 brûlée et épluchée. Son... on pouvait voir ses veines et  
19 ses muscles, son cœur.

20 Et ça a pris du temps à mon fils pour  
21 mourir. Il était entre mes jambes. Le cordon ombilical  
22 était toujours attaché à moi. Il faisait toujours partie de  
23 moi. Et personne ne venait parce que l'infirmière qui  
24 s'occupait de moi était la tante de Jim Giffin. Et elle m'a  
25 dit que si jamais j'osais faire ça de nouveau, elle allait

1 s'assurer que les médecins m'enlèvent ma quincaillerie pour  
2 que je ne puisse plus avoir d'enfants. Et elle m'a laissée  
3 à la maternité pendant des heures avec mon fils mort.

4 Je me suis endormie en pleurant et ils se  
5 sont faufiletés et m'ont pris mon bébé. Il n'y a pas de stèle  
6 funéraire pour mon fils. Je ne sais même pas ce qu'ils ont  
7 fait à son corps.

8 Comment ma mère m'a convaincue de me faire  
9 avorter, c'est que mon père avait toujours dit qu'il nous  
10 emmènerait à Oslo, en Norvège, avec ma sœur jumelle et ma  
11 mère, et on avait déjà acheté les billets d'avion et on  
12 allait devoir partir quand j'allais avoir le bébé. Et mon  
13 père ne serait jamais allé en Norvège si mon... si j'avais  
14 eu un bébé.

15 Et ma mère n'arrêtait pas de me frapper sur  
16 le dos et de me donner des coups de pied. Et ma mère m'a  
17 battue beaucoup, et pour une raison quelconque, je ne me  
18 suis jamais retournée et n'ai jamais levé la main sur elle.  
19 Même si j'étais violente avec tout le monde, je ne me  
20 retournais jamais pour la frapper. Et je pense que c'était  
21 parce que je ne voulais pas que mon père soit fâché contre  
22 moi, parce que je me souciais plus de ce que mon père  
23 pensait de moi que... mais je ne voulais pas qu'il ne  
24 m'aime plus si je la frappais.

25 Je veux une stèle pour mon fils. Je veux que

1 sa vie soit reconnue. Ils n'avaient pas le droit de  
2 m'enlever mon bébé.

3 Ma famille est revenue après le bébé...  
4 après... j'ai même dû avoir une dilatation-curetage  
5 d'urgence après qu'ils aient coupé le cordon parce que mon  
6 placenta était tellement gros parce que mon utérus est  
7 déformé qu'ils ont dû m'emmener en chirurgie et c'est là  
8 que... je veux dire, j'ai failli mourir. J'ai eu une  
9 infection.

10 J'avais tellement de haine en moi. Et vous  
11 savez ce qui m'a gardée en vie toutes ces années, c'est que  
12 je me souviens de me cacher dans un placard et pleurer et  
13 je n'avais aucune raison de croire en l'amour, je n'en  
14 avais aucune.

15 J'avais moins de trois ans et je me cachais  
16 avec ma sœur dans un placard, pour essayer de ne pas me  
17 faire agresser sexuellement. Et au fond de moi, l'amour, la  
18 gentillesse, la compassion, et j'ai dit je sais qu'il y a  
19 un bon amour, je sais...

20 Et je disais à Lisa qu'il y a... ils vont  
21 nous trouver, quelqu'un va... et il y a du bien, il y a du  
22 bien. Je n'avais aucune raison de connaître cette bonté, à  
23 part le Créateur.

24 Toute ma vie, j'ai voulu être quelqu'un  
25 d'autre. Je voulais des cheveux blonds, des yeux bleus, de

1 gros seins, de longues jambes. Je veux dire, j'ai été  
2 danseuse nue et je faisais des numéros de Tina Turner. Je  
3 veux dire, je ne voulais pas être moi.

4 Ma sœur jumelle, à l'âge de 15 ans, a  
5 échappé à Clifford Olson à Powell River. Je ne sais pas  
6 quand c'est arrivé, mais je me souviens quand c'est arrivé  
7 quand mon ami, Pat Smith, quand sa sœur, Rose Smith, a été  
8 assassinée. Pat a mon âge. Il témoigne ici quelque part  
9 aujourd'hui. Elle était très belle. J'aimais beaucoup Rose.

10 Et... et puis il y a une autre jeune femme  
11 qui s'est fait jeter en bas d'un pont à Eagle River. On  
12 avait environ entre 12 et 15 ans quand ça s'est passé, je  
13 crois.

14 Mais ma sœur jumelle a mis une cicatrice sur  
15 la tête de Clifford Olsen et il est allé chercher ma sœur  
16 au complexe et lui a dit qu'il connaissait mon père,  
17 Carl Gisle, et qu'il travaillait avec lui à l'usine et que  
18 papa ne pouvait pas venir la chercher.

19 Il l'a amenée derrière Timberlane et a  
20 essayé de la violer, mais elle a enlevé son protège-patin  
21 et l'a frappé sur le côté de la tête, puis elle a enlevé le  
22 patin et elle a brisé la fenêtre et elle a couru comme un  
23 chevreuil, et elle a couru vers moi et mon copain.

24 C'est arrivé juste avant... en fait j'étais  
25 en pleine grossesse. Alors elle s'est précipitée vers la

1 maison de mon copain qui était juste en bas de la colline,  
2 un quart de bloc plus loin. Et mon père, il n'a jamais  
3 appelé la police, mais il a fait le tour de la ville dans  
4 son camion avec un fusil de chasse à la recherche de  
5 l'homme qui avait essayé de la violer.

6 Et on a déterminé de nombreuses années plus  
7 tard que c'était Clifford Olson parce qu'il avait en fait  
8 un chèque de paie qu'il n'est jamais retourné chercher à  
9 l'usine... et la description du véhicule de  
10 l'immatriculation était le véhicule dans lequel Lisa était  
11 montée.

12 J'avais tellement de haine et tellement de  
13 colère, et tellement de colère envers moi-même, mais je  
14 devais le cacher et je devais faire semblant et agir comme  
15 si de rien n'était.

16 Et je suis allée à... j'ai eu mon diplôme de  
17 12<sup>e</sup> année. J'avais une moyenne de B+, mais le système  
18 d'éducation à Powell River était... disons quelque chose à  
19 désirer à l'époque, parce qu'on avait... on avait des  
20 classes spéciales pour les Autochtones de 8<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année. Ça  
21 s'appelait l'éducation...l'éducation autochtone. Non. Ils  
22 ont d'abord... les premières quelques années c'était  
23 éducation (indiscernable), c'était éducation autochtone, et  
24 ensuite ils l'ont changé pour - comment ça s'appelait  
25 encore? - l'éducation spéciale.

1 Et on était... on a appris la 7<sup>e</sup> année encore  
2 une fois en 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup> année, et nos études en  
3 mathématiques, en anglais, en études sociales et tout ça.  
4 Et j'ai eu mon diplôme avec une moyenne de B+, mais quand  
5 j'ai suivi le programme de justice pénale à Victoria, je ne  
6 savais pas ce qui faisait une phrase, ou, vous savez, un  
7 paragraphe ou un verbe klingon. Vous savez, je n'avais pas  
8 les bases pour réussir.

9 Et je vivais avec ma sœur, Ellen, à  
10 Victoria. J'ai été élevée chrétienne/anglicane. J'allais en  
11 colonie de vacances. Et quand je suis allée à l'université,  
12 au collège, j'ai encore échoué lamentablement, et tout ce  
13 que j'entendais, c'était que je n'avais pas réussi.

14 Et j'étais prise à partie par les gens dans  
15 la rue parce que j'ai été élevée... j'étais la jumelle  
16 grizzly, j'étais la jumelle laide, j'étais toujours  
17 associée à quelque chose de laid, et je courais à la maison  
18 et je disais : « Maman, maman, pourquoi est-ce je suis  
19 aussi laide? » Et elle disait : (s'exprime en norvégien).  
20 Et ça veut juste dire : « Ah, ça ne s'applique pas à toi. »  
21 Mais elle ne m'a pas expliqué que c'était des préjugés  
22 parce que j'étais une enfant autochtone dans une communauté  
23 blanche et que j'étais différente. Et... vous savez, je  
24 veux dire... et que j'étais tellement en colère. Vous  
25 savez, je veux dire, elle ne m'expliquait juste pas les

1 choses. Elle n'était pas très bonne pour communiquer.

2 Et... alors on m'a encore laissé tomber,  
3 vous savez. Et c'est une partie de mon histoire c'est,  
4 c'est que vous savez...

5 Parce que j'ai une croyance simple que si on  
6 intègre dans nos systèmes d'éducation publique de façon  
7 appropriée pour l'âge, de la petite enfance à la 12<sup>e</sup> année  
8 comment s'aimer soi-même, les affirmations positives. On ne  
9 peut plus s'attendre qu'on leur apprend ça à la maison  
10 parce que beaucoup de gens dans le monde sont comme moi et  
11 font semblant d'aller bien, et ils ne font que paraître  
12 bien.

13 Eh bien, je fais une pause ici parce que  
14 j'ai une partie difficile dans mon histoire.

15 Alors je viens de cet endroit où je suis si  
16 laide et, bien, la jumelle grizzly, la jumelle laide,  
17 numéro 6 et numéro 7, et j'arrive à l'université, au  
18 collège et des gars me demandent de sortir avec eux. Des  
19 beaux gars m'invitent à sortir. Et je suis genre : « C'est  
20 à moi que tu parles? » Ou je cherche la fille à qui il  
21 parle, tu vois? Et ça m'a étonnée.

22 Et j'allais dans ce club de taekwondo, et  
23 j'ai été présentée à ce club de taekwondo et j'ai commencé  
24 à traîner avec ces gens de taekwondo à Victoria sur la  
25 rue Yates, et c'était des hommes plus âgés et beaux. Et

1 j'avais 16 ans. Je n'avais pas encore 17 ans. Et... non, je  
2 venais d'avoir 17 ans parce que j'ai obtenu mon diplôme...  
3 je suis née le 28 juin, donc j'ai obtenu mon diplôme, et le  
4 lendemain de mon diplôme, j'ai eu 17 ans. Donc j'avais  
5 juste 17 ans au collège.

6 Et je... je me suis fait ces amis entre  
7 septembre et octobre, et je, vous savez, j'avais de très  
8 mauvaises notes à l'école et je me faisais ces amis le  
9 soir, j'allais au bar, mineure. Et je ne buvais pas  
10 vraiment, j'y allais juste pour passer du temps et me faire  
11 des amis, parce que je n'avais pas l'habitude que les gens,  
12 bien, veuillent me parler ou veuillent se tenir avec moi  
13 parce que j'avais toujours été associée... vous savez,  
14 j'avais toujours été... j'avais une mauvaise réputation  
15 parce que j'étais une brute, vous savez, et je battais des  
16 gens, ou... vous savez. Et je n'étais pas... je n'étais pas  
17 le premier choix des gens comme amie.

18 Alors, j'ai été violée par plusieurs  
19 personnes en... en rencontrant un club de kickboxing... je  
20 veux dire, en rencontrant un club de taekwondo, j'ai aussi  
21 rencontré des gens d'un club de kickboxing. Et ils avaient  
22 cette maison, c'était comme une maison où il y avait des  
23 fêtes, et qui avait un sous-sol.

24 Et ils ont insisté pour que je vienne avec  
25 eux. Et nous sommes tous descendus au sous-sol. Et je

1 n'étais pas une buveuse, et j'ai bu deux gorgées d'un verre  
2 et je me suis réveillée, et... sous un homme, avec une file  
3 d'hommes qui étaient encore là.

4 Je me suis battue. J'ai donné des coups de  
5 pied. J'ai crié. J'ai donné des coups de poing. Et je ne  
6 sais pas comment j'ai réussi à casser la gueule à cet homme  
7 et à sortir par cette petite fenêtre, mais je l'ai fait.

8 J'ai boité toute nue dans la rue, en criant  
9 pour que les gens m'aident, et personne n'est venu m'aider.  
10 J'étais... continué à marcher. Je ne sais pas combien de  
11 temps j'ai marché nue, saignant de partout.

12 Et une fourgonnette s'est arrêtée, et un  
13 homme, il m'a donné sa chemise, et il m'a donné une barre  
14 de chocolat, et il m'a déposé chez ma sœur dans James Bay,  
15 où je vivais dans l'appartement.

16 Bien, j'ai pris une douche pendant  
17 trois heures et j'ai pleuré. Mais ce blocage s'est  
18 reproduit entre ma sœur et moi, alors j'ai dû partir. Je ne  
19 pouvais pas la regarder dans les yeux. Ma honte. Ma  
20 culpabilité. Alors je me suis enfuie pour vivre dans la  
21 rue.

22 Je ne savais pas que l'autre personne  
23 faisait partie de ce groupe. C'est comme, je savais qu'il  
24 les connaissait, mais je ne savais pas qu'il participait à  
25 la vente de drogues avec eux ou quoi que ce soit du genre.

1 Je ne savais pas que les gens dans le taekwondo se  
2 droguaient ou quoi que ce soit du genre.

3 Et j'étais tombée sur un homme... qui  
4 m'avait convaincue quand il faisait une overdose d'héroïne  
5 et que nous étions à l'école de karaté de Bateson et j'ai  
6 dû le traîner jusqu'aux douches. Et il me disait quoi  
7 faire, et l'asperger d'eau froide et, vous savez, l'aider à  
8 se lever et marcher avec lui. Je n'avais aucune idée.

9 Les policiers m'ont laissée à l'école de  
10 karaté de Bateson et ils n'arrêtaient pas de me demander  
11 quand ils sont arrivés... j'étais vraiment, vraiment  
12 malade. J'avais une double pneumonie après avoir dormi  
13 pendant des jours dans la rue et sous les ponts, et des  
14 choses comme ça, jusqu'à ce que je croise finalement mon  
15 ami qui... vous savez, m'a laissée dormir sur un sofa à  
16 l'école de karaté de Bateson. Et puis il a fait une  
17 overdose.

18 Eh bien, on a fini par trouver un logement  
19 ensemble et j'essayais de faire une demande pour le  
20 Ministère et j'ai découvert que je devais obtenir le  
21 consentement de mes parents. Eh bien, ils m'ont juste dit  
22 de rentrer à la maison. Et avec tout ce que j'avais sur les  
23 bras, je ne pouvais pas rentrer à la maison.

24 Richard s'est réveillé. Il avait pris de la  
25 cocaïne pendant que je dormais, et je me suis réveillée

1 avec un couteau sous la gorge, lui à cheval sur moi, me  
2 disant que j'allais... j'étais une maudite stooleuse et que  
3 j'avais dit aux policiers où il était, et toutes ces autres  
4 choses.

5 Et ce n'était pas possible. J'étais  
6 délirante depuis sept jours, à moitié consciente, plus  
7 malade qu'un chien. Je veux dire, je ne savais même pas  
8 c'était quoi un stool et pourquoi j'étais censé l'avoir  
9 dénoncé.

10 Mais c'est comme ça que j'ai fini dans le  
11 quartier Downtown Eastside, que j'ai fui mes démons à  
12 Victoria et que j'ai fui ma famille parce que j'étais  
13 tellement en colère, et j'avais tellement mal.

14 J'avais beaucoup de détermination. J'ai  
15 marché du bout de la rue Granville jusqu'à Davie, et de  
16 Davie jusqu'au bout. Et je me suis promenée et j'ai  
17 demandé : « Hé, tu sais où je trouve un usurier? Hé, est-ce  
18 que tu sais où je peux trouver un usurier? » Et les gens me  
19 disaient : « Ah, va chier. Va-t'en. »

20 Et c'est comme... et j'ai descendu toute la  
21 rue Davie... j'étais à mi-chemin sur la rue Davie et... un  
22 endroit, juste à côté du PFK.

23 Et un grand homme se tenait là, et je me  
24 suis approché de lui et je lui ai dit : « Hé, peux-tu... tu  
25 sais, où je peux trouver un usurier? » Et il me regarde et

1 dit : « Et pourquoi il te faut un usurier? » Et j'ai dit :  
2 « Eh bien, je sais danser. J'aime danser. » J'ai dit, vous  
3 savez : « Et je peux me déshabiller. » J'ai dit : « J'ai  
4 besoin d'argent pour des cassettes, et j'ai besoin d'argent  
5 pour les costumes, et dans deux semaines, je te rendrai ton  
6 argent. » Et il me regarde et me dit : « Ces rues vont te  
7 dévorer et te recracher. » Et il dit : « Je ne sais pas  
8 pour un usurier, il dit, mais je peux te donner un  
9 travail. »

10 Et il m'a aidé à ne pas me prostituer. J'ai  
11 vendu des « dimes », des sachets de pot à 10 \$, à  
12 Seymour Billiards, et pour chaque dime que j'avais, c'était  
13 5 dollars par dime. Eh bien, ça coûte seulement 75 \$ pour  
14 payer une chambre d'hôtel pour une semaine. Donc c'est  
15 comme 15 dimes, c'est ça? Je pense que mon calcul est bon.

16 Alors tout ce que j'avais à faire, c'était  
17 de vendre 15 dimes pour avoir un hôtel pendant une semaine,  
18 puis une fois que j'avais l'hôtel pour une semaine, je  
19 pouvais faire du strip-tease amateur, des concours de « lip  
20 sync », de la lutte dans la boue, vous savez, tout ce qui  
21 est amusant.

22 Alors, ça a duré un moment. J'ai été strip-  
23 teaseuse mineure pour la Rose Agency. J'ai été arrêtée à  
24 18 ans et je suis partie à Calgary.

25 La première fois que j'ai pris de la drogue,

1 c'était dans... c'était à Victoria avant que... non, après  
2 que j'ai été violée par un groupe. Ça faisait partie de la  
3 lutte, parce que Richard s'est fâché parce qu'il pensait  
4 que ma première fois aurait dû être avec lui, et c'est là  
5 qu'il s'est énervé et m'a menacée avec un couteau, et des  
6 trucs comme ça.

7 En fait, je n'en ai pas beaucoup pris. Je  
8 veux dire, j'ai, vous savez, consommé ici et là, et...  
9 bien, mais je buvais, surtout. Je n'ai pas essayé  
10 l'héroïne. Je ne veux pas... Je ne veux pas... Je veux être  
11 réveillée. Mais une fois de retour à Vancouver, après avoir  
12 passé un peu plus de neuf mois à Calgary, je suis tombée  
13 dans... J'ai été... en fait, c'était à Calgary... je suis  
14 tombée dans la MDA.

15 Et Calgary m'a fait vraiment peur parce que,  
16 je veux dire, la fois où je suis passée le plus près de me  
17 prostituer, c'est quand j'étais avec Ivan James Hewitt, et  
18 qu'on vivait dans la rue et qu'on, bien, se payait des  
19 hôtels tous les soirs, ou toutes les semaines, ou je ne  
20 sais pas. Et je l'attendais. Il se tenait au coin de la rue  
21 où se tenaient les gars, et je l'attendais, et il m'a  
22 raconté des conneries sur ce qu'il faisait. Et je n'avais  
23 aucune idée de ce que je faisais. Je savais seulement que  
24 chaque fois qu'il partait et revenait, qu'il revenait avec  
25 de l'argent et tout allait bien pour nous.

1                   Alors, pendant que je l'attendais, un gars  
2                   s'est arrêté près de moi et m'a demandé si je savais où je  
3                   pouvais lui trouver un garçon de moins de 12 ans. Et je  
4                   l'ai regardé et j'ai dit : « Qu'est-ce que tu veux faire  
5                   avec un garçon de moins de 12 ans? » Et il dit : « Tu  
6                   sais, pour du sexe. » Il dit : « Je te paierai, je te  
7                   paierai bien. » Et j'étais horrifiée.

8                   Quand j'ai finalement retrouvé Ivan plus  
9                   tard et que je lui ai parlé de l'homme qui s'était approché  
10                  de moi et m'avait offert de l'argent pour lui amener un  
11                  jeune garçon, Ivan s'est vraiment fâché. Et il dit : « Où  
12                  est-ce que tu te tenais? » Et j'ai dit : « Là-bas. » Et il  
13                  dit : « Retourne là-bas. » Et il dit : « Et s'il revient,  
14                  il dit, dis-lui de se rendre ici. »

15                  Alors, il est vraiment revenu le lendemain.  
16                  J'ai sauté dans son véhicule et je me suis rendue là-bas  
17                  près du buisson et je lui ai dit de baisser sa vitre et,  
18                  vous savez, quelqu'un va, bien, lui parler. Et j'étais en  
19                  train de détacher ma ceinture de sécurité et il a sauté  
20                  hors de... Ivan a sauté en dehors du buisson, a attrapé le  
21                  gars par l'épaule, l'a assommé.

22                  Puis on l'a menotté... on l'a menotté aux  
23                  voitures. On a écrit des choses horribles. « Pédé. » On a  
24                  écrit des choses horribles partout sur eux, on l'a volé et  
25                  on l'a laissé là.

1                   Eh bien, on a fait ça plusieurs fois. Plus  
2                   que 10 fois. Et les seuls à qui on s'en est pris, c'est  
3                   ceux qui voulaient des petits garçons. Et on écrivait ces  
4                   trucs sur leur visage et leur poitrine et on les menottait  
5                   et... parfois. Et si on n'avait pas ce qu'il faut pour  
6                   écrire sur eux, on enlevait leurs vêtements et on les  
7                   laissait menottés au volant.

8                   Et... donc personne n'a essayé de nous  
9                   retrouver pour les choses qu'on a faites.

10                  Mais je me suis fait avoir une fois. On est  
11                  arrivé et j'enlevais la ceinture de sécurité et je  
12                  n'arrivais pas à enlever la ceinture. Et Ivan est allé lui  
13                  donner un coup de poing sur la tête et la tête du type est  
14                  partie vers l'arrière et il n'a pas cligné des yeux.

15                  Je suis comme ça : « Oh, mon Dieu », et je  
16                  ne peux pas sortir. Et... alors Ivan l'a frappé encore, et  
17                  c'était comme, il était... et le gars fait juste le  
18                  regarder. Et je suis coincée et je ne peux pas enlever ma  
19                  ceinture. Et elle était entourée... elle était enroulée  
20                  autour de mon bras et j'ai essayé de sortir. Et il m'a  
21                  traîné sur une cinquantaine de pieds peut-être avant que je  
22                  puisse sortir mon bras, puis j'ai décidé que c'était la  
23                  dernière fois que je ferais ça.

24                  Et... mais on faisait ça pour payer notre  
25                  consommation de MDA. Et j'adorais la MDA parce que je

1           pouvais rester éveillée et que je ne rêvais pas.

2                           Et donc quand je suis revenue à Vancouver,  
3           j'ai... je suis tombée dans la cocaïne. Alors maintenant,  
4           j'avais l'âge légal, je travaillais pour la Rose Agency, je  
5           participais encore à des concours amateurs de strip-tease à  
6           Vancouver, je vendais encore des dimes de pot au Seymour  
7           Billiards, et je faisais de la lutte dans la boue. Je veux  
8           dire, c'était une période amusante.

9                           Une des choses que le strip-tease m'a  
10          données, c'est que... d'être OK avec mon corps. Je veux  
11          dire, au début, ce n'était pas parce que, je veux dire,  
12          j'ai toujours voulu... je veux dire, je faisais des  
13          spectacles spéciaux Tina Turner.

14                          Mes années dans la rue, je suis devenue  
15          Jackie. Jackie la folle, c'était mon nom dans la rue. La  
16          première personne que j'ai rencontrée c'était  
17          Sarah Jean deVries, Holly. Il y avait un paquet de gens  
18          dans la rue que j'ai rencontrés qui étaient des  
19          prostituées, qui étaient des héroïnomanes, qui étaient des  
20          toxicomanes qui ne me jugeaient pas, qui m'appuyaient. Même  
21          si je n'étais pas comme eux, ils... vous savez...

22                          Ils criaient et faisaient du bruit quand je  
23          participais à une soirée de strip-tease amateur. Quand je  
24          gagnais une soirée de strip-tease amateur, j'achetais... on  
25          allait au bar clandestin et j'achetais pour 100 \$ de bière

1 et je laissais tout le monde boire. C'était ma façon de  
2 leur dire merci parce qu'ils m'ont soutenue à d'autres...  
3 pas seulement au strip-tease amateur.

4 Et... alors j'ai développé une communauté,  
5 et je suis tombée amoureuse. J'ai remarqué Doug Buchananan  
6 à l'hôtel St. Helen's. C'est devenu, je crois, le Regis, ou  
7 quelque chose comme ça. St. Helen's, St. Helen's. Et il  
8 était barman et serveur à l'hôtel St. Helen's, et je suis  
9 tombée amoureuse de lui à 19 ans.

10 C'était mon ami pendant un an avant qu'on  
11 soit ensemble, et il avait l'habitude de payer la dernière  
12 tournée. Il dit : « Oh, Jackie. » Il dit : « Est-ce que je  
13 dois acheter un six-pack de cidre avant qu'on rentre à la  
14 maison? » Et il dit : « Tenez-moi au courant pour la  
15 dernière tournée. » Et je me levais et je l'esquivais.  
16 J'avais peur.

17 Alors, il m'a donné un ultimatum après  
18 un an, et il m'a dit que... que soit je sortais avec lui ce  
19 soir-là ou soit on allait jamais sortir du tout. Mais  
20 j'allais sortir avec mon amie, et elle et moi sortions  
21 ensemble pour faire la fête, et nous avions de la MDA. J'ai  
22 dit : « Bien, j'allais faire la fête avec mon amie, et est-  
23 ce que tu veux venir avec nous? On fait de la MDA. »

24 Alors, ç'a été le début de la relation entre  
25 Doug et moi. On a commencé à s'injecter de la drogue dans



1 24 heures, il n'y en avait pas partout dans les rues. Il  
2 fallait que tu aies un numéro de téléphone, et tu devais  
3 connaître quelqu'un et tu devais avoir un très bon rapport  
4 pour pouvoir en obtenir 24 heures sur 24. Mais on ne  
5 pouvait pas l'obtenir 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, pas  
6 en 1983 et pas en 1984, pas... pas en 1985. En fait, ce  
7 n'est qu'après l'Expo que les rues ont explosé.

8                   Lorsqu'ils nous ont fait passer de...  
9 quand... ils... il y a les autorités de la ville de  
10 Vancouver qui se sont rendues là où vivent les toxicomanes.  
11 À l'origine, on vivait sur Granville et Davie, puis à  
12 l'Expo, ils nous ont déplacés vers Hastings, et ils n'ont  
13 pas aimé ça, et ils nous ont déplacés sur Broadway, et puis  
14 après l'Expo, alors qu'on était sur Broadway, ils nous ont  
15 amenés jusqu'à l'avenue Franklin. Et on n'a jamais eu notre  
16 mot à dire là-dessus.

17                   Et quand le libre marché de la drogue est  
18 apparu, on n'était pas préparés à ça. Parce qu'on avait du  
19 travail. J'étais strip-teaseuse, et... vous savez, et j'ai  
20 touché aux drogues, et puis je suis revenue à ma vie. Je  
21 veux dire, je vendais de la MDA au Numbers et au Powell's  
22 pendant des années et j'étais revendeuse de drogue mineure,  
23 et... vous savez, et puis j'ai, bien, eu l'âge légal.

24                   Et... et... mais ce n'était pas... on avait  
25 tous d'autres emplois, vous savez. Il y avait des gens qui

1 travaillaient au vestiaire, et des commis, et vous savez,  
2 et vous savez. Et des fois elles se prostituaient pendant  
3 trois jours, puis elles avaient leur, bien, leur travail  
4 et, bien, c'était les journées où elles faisaient la fête,  
5 ou je ne sais pas. Mais ça n'a jamais été 24 heures sur 24,  
6 7 jours sur 7.

7 Et la ville de Vancouver a créé le quartier  
8 Downtown Eastside. À plusieurs reprises, ils nous ont  
9 déplacés.

10 J'ai 64 amies sur la liste des femmes  
11 disparues de Vancouver que je connaissais depuis 10 à 12,  
12 16 ans. Il n'y en a que cinq sur la liste que je ne  
13 connaissais absolument pas. Des 64 que je connais, il y en  
14 a 10 que je ne connaissais pas très bien, et les autres que  
15 je connaissais, comme je viens de décrire.

16 Je me souviens de la première fois que j'ai  
17 rencontré Sereena Abotsway, Angela Jardine. J'ai rencontré  
18 Michelle Gurney, Janet Henry dans une maison de réveil,  
19 Jody Mills dans un centre de rétablissement, C.J. Julien  
20 dans la rue. Je connais Sarah deVries depuis 1986.

21 Je me souviens quand 11 femmes ont disparu,  
22 et qu'on était au courant. Comme, les autorités sont  
23 tellement... crissement... puissantes qu'il y a 22 femmes  
24 mortes qui ont été tuées près d'une usine de sucre de la  
25 Colombie-Britannique, leurs corps ont été jetés de 1987

1           jusqu'à au moins 1994, de ce que je sais, et elles étaient  
2           ligotées et bâillonnées dans leur dos, et aucune d'elles  
3           n'a fait le journal. Pas une.

4                        J'ai vu un de ces corps, et j'ai couru pour  
5           aller le dire à quelqu'un, et quand je suis revenue pour  
6           lui montrer, il avait disparu. Ils m'ont dit que j'étais  
7           folle, mais, je pense... je ne sais pas si les autorités...  
8           je ne sais pas si les autorités... mais ça n'a jamais été  
9           dans le journal.

10                      En 1989, j'ai vu une exécution dans le  
11           quartier chinois, et un homme aux yeux bandés avec les  
12           mains attachées dans le dos, sur les genoux, assis sur une  
13           Smithrite au milieu du quartier chinois. Et en fait ce  
14           n'était pas 1989, c'était la veille du jour de l'An 1990.  
15           Et il s'est fait tirer deux fois derrière la tête.

16                      J'étais sûre que ça ferait les nouvelles.  
17           J'étais terrifiée. Je me cachais derrière l'une de ces...  
18           vous savez, ces genres de jardinières qu'ils ont pour toute  
19           la nourriture et les présentoirs, je me cachais derrière  
20           pour qu'ils ne me voient pas. Il y avait cinq gars. Il y en  
21           avait trois autour de lui et deux sur la Smithrite quand  
22           ils lui ont tiré deux balles derrière la tête.

23                      En fait, j'ai réussi à être sobre et Dave  
24           Dickson m'a fait entrer en désintox à Cordova. Dave Dickson  
25           est le seul bon policier du SPV que je connaisse. Il m'a

1 rendu visite dans de nombreux centres de traitement, de  
2 nombreux centres de rétablissement, m'a mis en désintox. Il  
3 a toujours été là pour moi et pour tellement d'autres  
4 personnes. Et c'est une personne dont vous devez tirer des  
5 leçons pour la formation à la sensibilité.

6 Je pense que tout le corps policier doit  
7 suivre une formation à la sensibilité qu'il donnerait, où  
8 il participerait à la création parce que c'était un homme  
9 bon.

10 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE) :** C'était le seul  
11 qui se préoccupait de nous.

12 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE :** ... Ouais.

13 Et il patrouille encore un peu, parce que  
14 les femmes qui étaient là quand il a pris sa retraite, il y  
15 en a qui sont encore là, et maintenant il patrouille encore  
16 un peu parce quelques-uns des enfants des femmes sont  
17 encore là.

18 Je veux juste prendre un moment et regarder  
19 mon téléphone parce que je sais qu'il y a d'autres points,  
20 OK?

21 Oh, ouais. Bon.

22 En 1984, lorsque je suis arrivée pour la  
23 première fois à Vancouver quand je, vous savez, je  
24 travaillais pour être strip-teaseuse, c'était la première  
25 fois qu'un policier du SPV m'a fait mal. Je faisais du

1           pouce sur... c'est quoi... sur Granville pour aller à  
2           Broadway pour descendre Broadway et rentrer chez moi, et le  
3           dernier autobus était parti. Il était 2 h 30 du matin, je  
4           faisais du pouce à partir de l'hôtel St. Helen's et un  
5           homme m'a fait embarquer, et je lui ai dit que je voulais  
6           juste qu'on me dépose, je lui ai dit où je voulais aller,  
7           et il allait dans la mauvaise direction.

8                           Et j'avais mon sac de strip-teaseuse et mes  
9           cassettes et mes talons hauts et tout le reste, et je...  
10          j'avais en fait... j'avais mes talons hauts dans mon... Je  
11          portais encore mes talons hauts. Dieu merci. J'avais des  
12          talons d'acier... je suis célèbre pour mes bottes et pour  
13          mes chaussures à talons hauts. En tant que strip-teaseuse,  
14          je courrais dans des talons aiguilles de 3 à 5 pouces en  
15          acier, et je pouvais courir comme un cerf dans des  
16          chaussures à talons hauts.

17                          L'homme m'a cassé la gueule... c'est pour ça  
18          que les yeux sont bizarres... parce que je ne voulais pas  
19          coucher avec lui. Il m'a offert de l'argent et j'ai dit  
20          non, je ne suis pas une... je suis pas une prostituée, je  
21          suis une strip-teaseuse.

22                          Il m'a battue tellement fort. J'ai dû mettre  
23          mon dos contre la porte et je lui ai donné des coups de  
24          pied avec mes talons aiguilles cinq fois dans son ventre.  
25          Toute la longueur de mes talons aiguilles est rentrée dans

1           lui. Je lui ai griffé le visage.

2                           Et j'ai réussi à ouvrir la porte et je suis  
3 tombée en sortant, et il a plongé, et il m'a littéralement  
4 battue partout autour du véhicule. Il m'a disloqué la  
5 hanche, il m'a endommagé les yeux. J'étais noire et bleue.

6                           Et quand je suis arrivée à l'arrière du  
7 véhicule, j'ai levé les yeux et je lui ai crié : « J'ai ta  
8 plaque d'immatriculation en tête. Je t'ai. » Et alors il a  
9 sauté dans le véhicule et s'est enfui, et j'ai répété sa  
10 plaque d'immatriculation encore et encore et encore. Je  
11 courais dans la rue en criant et en pleurant et en frappant  
12 aux portes pour essayer d'obtenir de l'aide.

13                           J'ai couru deux coins de rue avant que  
14 quelqu'un ouvre sa porte. L'homme a ouvert la porte et je  
15 n'arrêtais pas de répéter la plaque d'immatriculation  
16 encore et encore. J'ai dit : « Écris ça, écris ça, écris  
17 ça. » J'ai dit : « C'est l'homme qui m'a blessée », et j'ai  
18 dit le numéro de la plaque d'immatriculation et il l'a  
19 écrit sur un tableau à craie qui était juste à côté de sa  
20 porte.

21                           Et le policier avait déjà trouvé le gars.  
22 Mes costumes étaient à l'arrière, et tout ça. Il était tout  
23 sanglant à cause de... ce que... vous savez, ce que j'avais  
24 fait avec les talons aiguilles.

25                           Et il m'a dit : « Qu'est-ce que tu croyais

1 qu'il allait t'arriver? » Il dit : « C'est la nature de ton  
2 travail. » Et j'ai dit : « Qu'est-ce que tu veux dire, la  
3 nature de mon travail? » J'ai dit : « J'ai raté mon bus et  
4 je faisais du pouce pour rentrer. » Et il dit : « Tu... »  
5 Il dit : « Ouain. » Il dit : « Tu sais, l'autre travail  
6 pour lequel tu faisais vraiment du pouce. »

7 Il m'a ramenée là où je restais et m'a dit  
8 de ne pas faire perdre du temps à la police. J'ai été  
9 battue. Mon œil me pendait presque de la tête. Il était  
10 censé m'aider. Il n'était pas censé me juger.

11 Je... mon fils était... je suis tombée  
12 amoureuse de Doug, et pendant l'Expo, on est allés à  
13 Toronto. On a pris un autobus pour Toronto. Je ne sais pas  
14 comment, dans tout ça, mais on avait trouvé un kilo de  
15 cocaïne ou une très grande quantité de cocaïne en faisant  
16 nos bagages, et on était complètement défoncés durant tout  
17 le trajet de Vancouver, dans l'autobus, on baisait dans  
18 l'autobus, jusqu'à Toronto, puis on s'est arrêtés et on a  
19 vécu avec sa mère.

20 Je suis tombée enceinte de mon fils,  
21 Franklin Gisle. Mon fils est né à l'hôpital Wellesley à  
22 Toronto. Il pesait six livres, trois pouces et demi, je  
23 veux dire, onces, et il était... et il mesurait 19 pouces.

24 J'aimais Doug. Il ne m'a jamais fait de mal,  
25 il ne m'a jamais crié dessus. C'était un homme très gentil.

1 Je l'adorais. Je pensais qu'il était l'homme que j'aimerais  
2 pour le reste de ma vie parce qu'il était le plus gentil  
3 des hommes avec moi.

4 Notre fils est né le 13 septembre 1986. J'ai  
5 pris de la drogue jusqu'à ce que je sois enceinte de  
6 cinq mois et demi. Je ne savais pas que j'étais tombée  
7 enceinte parce que je croyais que... ce que le médecin  
8 avait dit, que j'étais déformée et que je ne pouvais pas  
9 avoir d'enfant. Et Doug ne croyait pas que Frank était le  
10 sien. Ce n'est que lorsque j'ai fait une fausse couche avec  
11 notre deuxième enfant que Doug a vraiment cru que...  
12 c'était plus tard.

13 Je ne me souviens pas exactement de ce qui  
14 s'est passé, mais... oh, oui, je suis rentrée chez moi.  
15 J'ai emmené mon fils à la maison pendant 6 mois pour aller  
16 à Calgary voir ma sœur jumelle parce que son fils est plus  
17 vieux de trois mois. Nos premiers-nés ont trois mois  
18 d'écart. Et... alors je suis donc allée voir ma sœur  
19 jumelle, puis je suis rentrée à la maison pour voir ma  
20 famille, et j'étais sobre.

21 Mon fils... J'ai pris de la drogue pendant  
22 cinq mois et demi, de la cocaïne par intraveineuse. J'ai  
23 pris de la cocaïne par intraveineuse parce que je pouvais  
24 rester éveillée et ne pas avoir tous mes cauchemars.

25 La police de Toronto m'a fait du mal aussi.

1 Doug et moi avons été arrêtés plusieurs fois de suite pour  
2 possession de stupéfiant, et nous avons de grosses  
3 quantités, et...

4 Le SPV est entré chez moi par les putains de  
5 fenêtres. Ils ont défoncé les putains de quatre grandes  
6 baies vitrées. Ils sont descendus par la fenêtre centrale.  
7 Ils ont défoncé notre porte d'entrée, et c'était comme dans  
8 un hostie de film.

9 Et mon fils était dans... il avait moins  
10 de... eh bien, il devait avoir un an et il était dans un de  
11 ces parcs pour enfant et j'avais mis une couverture sur  
12 lui. Et il était là-bas.

13 Et on était assis... j'étais assise avec  
14 tout un tas de gens et on attendait beaucoup de drogue qui  
15 devait arriver, et ils sont arrivés en défonçant tout. Et  
16 ils ont battu Doug. Ils l'ont emmené... ils l'ont traîné  
17 dans la chambre et ils ont cassé la gueule à Doug, en lui  
18 demandant où était la drogue.

19 Ils nous maintenaient à terre. Il y avait  
20 beaucoup de nous qui attendaient de la drogue, il y avait  
21 plus de 10 personnes dans la cuisine et dans le salon, et  
22 mon fils était en dessous du truc. Et ils ont saccagé ma  
23 maison. Ils ont passé les meubles au couteau, ils ont fait  
24 des trous dans les murs.

25 Ils ont réussi à sortir un kilo d'un mur

1 scellé dans derrière la porte et c'est ça qu'on s'est fait  
2 arrêter. On s'est fait placer des putain de preuves. Et...  
3 je veux dire, si on avait un kilo dans le mur, on ne serait  
4 pas restés assis là pendant quatre heures à attendre le  
5 putain de revendeur de drogue.

6 Alors, Doug a été... Doug... Doug a été  
7 battu et malmené, et on lui a crié et hurlé dessus. Et ils  
8 ont vraiment menacé... devant Doug, ils ont pris mon fils,  
9 et ils ont dit que quatre policiers allaient prendre chacun  
10 un bras et ils allaient déchirer mon fils à moins qu'il  
11 leur dise où était la drogue.

12 Le traitement... le traitement. Comme, quand  
13 tu penses que quelqu'un se drogue, je veux dire, ça ne te  
14 donne pas le droit de lui faire ça. Je veux dire, menacer  
15 de mettre un bébé d'un an en morceaux. Le tenir devant moi  
16 et m'enlever ce bébé, et m'avoir déjà menottée et je ne  
17 peux pas protéger mon bébé? Je veux dire, je comprends que  
18 vous voulez m'arrêter pour possession d'un narcotique, mais  
19 comment c'est devenu cette scène horrible où vous allez  
20 mettre mon enfant en morceaux?

21 Le... je veux dire, en essayant de faire la  
22 police, ils commettent eux-mêmes des crimes contre moi,  
23 contre mes amis, contre... tellement d'histoires que j'ai  
24 entendues.

25 J'ai été... J'ai été brutalisée beaucoup de

1 fois dans ma vie. Il y avait un homme noir, quand je me  
2 droguais... oh. Je vais revenir à l'homme noir.

3 Mais mon fils... mon fils n'avait aucune  
4 chance. Il avait deux parents qui n'avaient pas les  
5 compétences pour faire face à la vie et à ce qu'elle leur  
6 imposait, qui avaient banalisé la consommation d'alcool et  
7 de drogues au point de mettre notre fils en danger. Je veux  
8 dire, une semaine ou peut-être un mois avant, quelqu'un  
9 nous avait proposé, comme, 40 000 \$ ou 50 000\$ pour vendre  
10 mon fils, et je l'ai chassé de ma maison avec un 2 par 4 et  
11 une putain de barre à clous.

12 J'essayais de garder la tête hors de l'eau  
13 et d'avoir des gardiennes qui ne prenaient pas d'alcool ou  
14 de drogue pour s'occuper de lui pendant qu'on était gelés  
15 et tout ça, mais quand on s'est fait arrêter, Doug a porté  
16 le chapeau et je suis restée chez moi. Et j'essayais de  
17 ramasser de l'argent pour la caution de Doug, et je n'avais  
18 pas beaucoup d'argent.

19 Alors j'ai pris mon fils et je l'ai emmené  
20 chez John Markovich, et il était le parrain légal de mon  
21 fils. Et j'ai dit : « Je ne sais pas combien de temps ça va  
22 me prendre. Je dois trouver l'argent pour la caution de  
23 Doug. » Et c'était beaucoup d'argent. Et je lui ai remis  
24 avec des couches et toutes sortes d'aliments et tout le  
25 reste, et je suis retournée à la maison et j'ai commencé à

1 vendre de la drogue par moi-même.

2 J'ai fini dans un réseau de prostitution,  
3 retenue contre ma volonté, pendant deux semaines et demie,  
4 peut-être trois semaines et demie. On m'a attachée nue à un  
5 lit.

6 Et d'abord ils te mettent à plat ventre pour  
7 te battre, et ça s'appelle briser une pute. Tu brises une  
8 pute. Tu es entourée par les autres... toutes les autres  
9 femmes qu'ils contrôlent, et elles se tiennent tout autour  
10 de toi, et chacune joue un rôle en te battant pendant que  
11 tu es attachée, les bras et jambes écartés, face contre le  
12 sol. Ils te frappent d'abord dans le dos, puis ils te  
13 retournent et t'attachent encore et ils te frappent sur  
14 l'avant.

15 Et puis, ils te mettent sous la douche et te  
16 mettent de jolis vêtements et te mettent sur un coin. Je  
17 suis allée sur un coin pour soutenir la dépendance de Doug  
18 et de moi, et la dépendance de Rick, mais je ne suis jamais  
19 allée sur un coin pour être prostituée.

20 On avait un budget. On devait ramasser  
21 mille dollars par jour ou on se faisait battre. J'ai été  
22 battue trois fois parce que je n'avais pas l'argent.

23 J'ai essayé de joindre Doug. J'ai réussi à  
24 m'échapper et à faire un appel, et je lui ai dit que  
25 j'étais retenue contre mon gré. Et Doug est devenu fou. Et

1           apparemment, j'ai... j'ai entendu dire... par les policiers  
2           plus tard qu'il descendait le boulevard Lakeshore et qu'il  
3           défonçait des portes pour me trouver, avec ses frères.

4                        Eh bien, il y avait une femme qui était avec  
5           moi qui avait toujours un couteau, et elle avait toujours  
6           un couteau dans sa poche et elle était toujours près de  
7           moi. Et pendant cette période de, vous savez, de tabassage  
8           de pute, il y avait des filles qui avaient des marques de  
9           couteau et des cicatrices d'elle, et elles avaient des  
10          histoires. Il paraît qu'elle était très bonne avec.

11                       Elle était toujours avec moi. Et tu... tu as  
12          toujours quelqu'un qui t'accompagne. Jusqu'à ce que tu sois  
13          vraiment brisée, tu fais juste obéir. Et je n'en étais pas  
14          encore là, alors j'ai toujours eu un accompagnateur pendant  
15          tout le temps où j'étais retenue.

16                       Alors, j'ai... après avoir contacté Doug, je  
17          me disais : « Il va venir me chercher, il va venir me  
18          chercher, il va venir me chercher. Je vais m'en sortir. »

19                       Un policier m'a trouvée, m'a demandé qui  
20          j'étais et m'a demandé si j'étais Jackie, mais vous savez,  
21          Margaret Gisle aussi. Et j'ai dit oui. Et je me tenais avec  
22          la femme qui avait son couteau levé sur ma cage thoracique  
23          qui était derrière moi, et je regarde le policier, et il me  
24          dit : « Alors, est-ce que tu veux être ici? » Elle a un  
25          couteau dans mon dos et je le regarde, et des larmes me

1 coulent des yeux. J'ai dit : « Non, ça va. »

2 Je pleurais. Je veux dire... Et il était  
3 tellement fâché contre moi. Il dit : « Vous savez combien  
4 d'heures vous avez fait perdre à la police? On est allés  
5 partout pour essayer de vous sauver et votre partenaire a  
6 frappé aux portes, en a défoncé. » Il dit : « Et je vais  
7 rentrer et lui dire que tu veux être ici. »

8 Comment je suis sortie du réseau de  
9 prostitution, parce que je n'en suis pas sortie à ce  
10 moment-là, et j'ai reçu mon troisième tabassage de pute à  
11 cause du policier. Ce n'était pas... c'était en fait mon  
12 quatrième à cause du truc du policier. J'ai enduré  
13 quatre fois. La quatrième n'était pas si mal.

14 Une noirceur s'est emparée de moi. Une  
15 déconnexion de moi-même. J'étais si incroyablement perdue,  
16 si incroyablement endommagée, et si incroyablement foutue.

17 J'ai communiqué avec un policier. Une  
18 fois... je l'ai vu dans le stationnement et je savais que  
19 c'était un policier et je me suis approchée de lui, et  
20 j'étais : « Ah non. Tu es un policier », et je me suis  
21 éloignée. Et je me tenais là et je me suis dit : « Je n'ai  
22 jamais été accusée d'un crime avant. Je n'ai pas de casier  
23 judiciaire. Si je communique avec lui, je vais juste avoir  
24 un petit formulaire rose, ou un formulaire bleu et je serai  
25 libérée dans 24 heures et je serai de retour avec Doug et

1 mon fils. »

2 Alors je suis retournée à la voiture, et je  
3 lui ai dit 100 \$ pour une pipe, bla, bla, bla, vous savez,  
4 et je lui ai fait mon discours de vente. Et il me regarde,  
5 et il dit : « Pourquoi tu fais ça? Tu sais que je suis un  
6 policier. » Et j'ai dit : « Allons-y. » J'étais, comme, en  
7 train de mettre ma ceinture de sécurité et de m'asseoir en  
8 avant avec lui. Et il m'a dit : « Tu réalises que tu es en  
9 état d'arrestation? » J'ai dit : « Oui. » Et il dit : « Et  
10 tu veux être arrêtée? » J'ai dit : « Oui. » Et il dit :  
11 « Pourquoi? » Et j'ai dit : « Je quitte un réseau de  
12 prostitution. » Et il dit : « Quoi? » Et j'ai dit :  
13 « Baissez la vitre, s'il vous plaît. » Et il dit :  
14 « Pourquoi? » Et il dit : « Est-ce que tu t'enfuis de  
15 moi? » J'ai dit : « Non. » J'ai dit : « Je te dis "va  
16 chier, bye". »

17 Et je suis sortie par la fenêtre et j'ai...  
18 je me suis accrochée à sa main, parce qu'il voulait  
19 s'assurer que je ne sautais pas, et je leur ai donné le  
20 putain... et je me suis retournée dans la voiture et je me  
21 suis assise à côté de lui. J'étais tellement heureuse parce  
22 que je sortais du réseau de prostitution, et je me disais  
23 qu'il allait juste me donner une contravention et que  
24 j'allais juste sortir de là et je vais rentrer chez moi  
25 avec Doug et avec mon fils.

1                   Eh bien, j'ai atterri au 111, rue Disco, au  
2                   centre de détention pour femmes, parce qu'on m'a refusé la  
3                   caution. Eh bien, c'était tout un voyage.

4                   Doug et moi, on n'a pas réussi à passer au  
5                   travers. Doug est devenu sobre avant moi.

6                   Et j'ai eu une endocardite bactérienne. J'ai  
7                   eu une infection dans mon cœur, eu l'infection dans mes  
8                   poumons, eu l'infection dans mon sang. Je suis une victime  
9                   d'Ing, le revendeur de drogue qui empoisonnait les  
10                  toxicomanes.

11                  Il détestait les toxicomanes qui  
12                  s'injectent, alors il mélangeait dans sa cocaïne des  
13                  quantités infimes d'héroïne, pour que tu y deviennes  
14                  dépendant, et des quantités minuscules d'arsenic. Et quand  
15                  tu continues à prendre ces drogues, tu accumules lentement  
16                  un niveau d'arsenic dans ton corps jusqu'à ce qu'il  
17                  s'active, et ton corps doit être à une certaine température  
18                  élevée. Eh bien, quand tu restes éveillé pendant des jours  
19                  à prendre de la cocaïne en roche, ton corps s'élève, ton  
20                  corps s'élève, et comme tu en arrives au jour 5, 6, 7, 8,  
21                  9 sans dormir, je veux dire, plus je prends de cocaïne, il  
22                  faut que tu arrives à un certain niveau avant que l'arsenic  
23                  commence à t'empoisonner.

24                  Alors j'ai eu... un empoisonnement grave à  
25                  l'arsenic et une infection dans mon cœur, infection dans

1 mes poumons, et infection dans mon sang. J'étais à  
2 l'hôpital. Je pesais... je pesais 57 livres à l'hôpital.  
3 J'ai été dans une bulle pendant quatre mois et demi,  
4 doubles gants, double blouse.

5 Frank n'a pas pu me rendre visite la  
6 première fois que j'étais là. Frank... Doug, à cause de sa  
7 famille, avait choisi de placer notre fils dans une famille  
8 d'accueil.

9 J'étais en prison quand Doug a fait ça, et  
10 j'ai pété une coche, je suis devenue complètement folle.  
11 J'ai arraché le téléphone du mur. Je l'ai fait. Un vraiment  
12 gros téléphone public, je me suis approchée et je l'ai  
13 juste arraché. J'étais tellement en colère qu'il fasse ça à  
14 notre fils, et qu'il ne l'amène pas avec sa mère et...  
15 bien, et vous savez, et ensuite on trouverait une solution,  
16 vous savez? Vous savez.

17 Et je me suis fait chasser d'un centre de  
18 traitement à cause d'un policier à Buffalo, New York. Mon  
19 premier centre de traitement était au Pedobin Lodge, en bas  
20 au bout de la rue King, et ma conseillère était Bambi. Et  
21 j'étais tellement en colère, tellement blessée et tellement  
22 perturbée parce que je n'avais pas encore pleuré sur  
23 l'histoire de ma vie.

24 Et entré dans ce centre de traitement. Et  
25 ils font deux semaines où vous n'avez pas le droit... non,

1 c'est une semaine où vous n'avez pas le droit de sortir, et  
2 après une semaine, ils vous évaluent et ensuite on vous  
3 permet d'aller, disons à une réunion des AA ou de l'autre  
4 côté de la rue pour acheter une barre de chocolat ou aller  
5 nager ou courir.

6 Eh bien, après ma première semaine, je suis  
7 retournée voir Bambi, ma conseillère, et elle m'a dit :  
8 « Non... » Elle dit : « Non, Jackie, tu as vraiment une  
9 mauvaise attitude, et tu dois réfléchir à ça, et tu dois  
10 travailler là-dessus, et vendredi prochain tu pourras peut-  
11 être sortir. »

12 Eh bien, j'étais confinée à la maison.  
13 Pendant six semaines et demie, je n'ai pas pu sortir de la  
14 maison. Chaque vendredi, elle avait une autre raison pour  
15 laquelle je ne pouvais pas sortir de la maison. Elle a dit  
16 que je cherchais de l'attention masculine pour répondre à  
17 mes besoins. Et j'ai dit : « Je ne peux pas sortir de la  
18 maison. C'est sûr, je vais faire de la recherche  
19 d'attention masculine et tirer des choses des hommes, et tu  
20 sais, voir qu'est-ce que je peux manipuler et gérer. Tu...  
21 ce que je veux dire? Je veux dire, j'improvise. Je suis  
22 bonne pour ça et je suis bonne pour répondre à mes besoins.  
23 Je veux dire, tu sais, comme, pourquoi c'est une mauvaise  
24 chose, hein? » Et ensuite c'était que mes vêtements étaient  
25 trop serrés.

1                   Eh bien, je suis partie avec le gars de  
2                   l'entretien, et suis revenue... parce que je voulais  
3                   vraiment être avec Doug, et je suis revenue. Ça n'a pas été  
4                   très long avec le gars de l'entretien.

5                   Il m'a fait peur, en fait, parce qu'on s'est  
6                   disputés et il est sorti, il a fait le tour du bloc, il est  
7                   revenu avec des roses et un animal en peluche et il s'est  
8                   excusé pour la partie qui était de sa faute. Et je l'ai  
9                   regardé et je... il parlait une langue que je ne  
10                  connaissais pas, je ne comprenais pas. Il m'a fait  
11                  tellement peur. C'était comme s'il venait de putain de  
12                  Mars, ce gars vraiment gentil qui m'encourageait et prenait  
13                  soin de moi.

14                  Et je suis retournée en courant vers Doug.  
15                  Parce que Doug était l'homme que je connaissais et l'homme  
16                  que j'aimais, et l'homme avec qui je voulais être.

17                  Ils m'ont envoyé à ce centre de traitement à  
18                  Toronto après Pedobin Lodge parce que je voulais encore mon  
19                  fils. Et j'étais là-dedans, et j'ai rencontré un homme, et  
20                  il n'arrêtait pas de me crier et de me hurler après, et on  
21                  avait ces séances horribles, et des trucs comme ça. Et le  
22                  policier de Toronto était un VB... non, un policier de la  
23                  Police provinciale de l'Ontario, qui m'avait arrêté trois  
24                  fois et qui faisait partie de l'enquête sur moi. Il était  
25                  là pour un traitement et il a dit : « Débarrassez-vous

1 d'elle. Ce sont des putes comme elle qui m'ont mis ici. »  
2 Et deux jours plus tard, j'étais partie parce qu'un  
3 policier a dit débarrassez-vous d'elle.

4 Et j'ai découvert plus tard par son nom  
5 qu'il était le policier qui faisait partie de l'enquête sur  
6 moi et pour m'avoir. Et vous savez... et il a dit que je  
7 l'avais amené ici, que c'était des femmes comme moi qui  
8 l'avaient amené ici. C'était atroce.

9 Je n'ai jamais voulu faire du mal à mon  
10 fils. Je ne savais vraiment pas au début que j'étais  
11 enceinte, puis quand j'ai eu à revenir de l'Ontario quand  
12 mon fils avait 6 mois, j'étais enceinte du deuxième enfant  
13 de Doug et de moi. J'étais enceinte d'environ quatre mois  
14 et demi, et le partenaire de ma sœur jumelle m'a poussée  
15 vers l'arrière dans les escaliers, et j'ai perdu ce petit  
16 garçon.

17 Alors je revenais de... je veux dire de...  
18 parce que j'avais rendu visite à ma mère et à mon père, et  
19 j'avais mon fils avec moi, et j'étais... j'étais retournée  
20 à Toronto. Je n'avais rien.

21 Quand... quand Doug m'a quittée, quand  
22 j'étais... je ne suis pas sûre si j'étais encore à  
23 l'hôpital ou en traitement. Non, j'étais en traitement, et  
24 j'ai dû renvoyer mon fils à la maison parce que notre  
25 famille... la famille d'accueil essayait d'adopter mon fils

1        sous mon nez et ils compilaient un dossier contre moi pour  
2        me faire passer pour une mère inapte.

3                    Et je n'avais pas eu la chance de terminer  
4        le traitement et j'avais encore des poursuites judiciaires  
5        pour possession en vue d'un trafic, de possession en vue  
6        d'un trafic, de possession en vue d'un trafic, de défaut de  
7        comparution, de défaut de se conformer. Et... alors je ne  
8        pouvais pas partir. Je ne pouvais pas quitter Toronto.

9                    Alors j'ai demandé à mon père de venir  
10       chercher mon fils. Et la raison pour laquelle j'ai fait  
11       venir mon père, c'est qu'à 16 ans, ma mère adoptive... mon  
12       père l'avait emmenée pour tous ses problèmes et ses petites  
13       pilules, et des choses comme ça. Et ma mère avait  
14       finalement été diagnostiquée correctement à 16 ans,  
15       juste... juste avant qu'on parte pour l'Europe, et il lui  
16       manquait un certain produit chimique dans son cerveau et  
17       elle avait trop d'eau dans son cerveau qui la rendait  
18       violente.

19                   Et j'étais avec ma mère à l'hôpital quand  
20       ils ont rasé le côté de la tête et qu'ils ont percé des  
21       trous et qu'ils ont sorti l'eau de son cerveau, et quand  
22       ils lui ont donné le bon produit. Et ma mère a changé du  
23       jour au lendemain. Il n'y avait pas la moindre méchanceté  
24       ou violence en elle, et elle ne se souvenait pas de ce  
25       qu'elle avait fait. Et elle est devenue une mère aimante et

1 attentionnée.

2 Mais je ne lui faisais pas confiance à cause  
3 de tout ce qu'on avait traversé. Alors j'avais juste  
4 mentalement mis dans ma tête que parce qu'elle avait  
5 changé, que je lui avais pardonné, mais je ne l'avais pas  
6 vraiment fait. J'avais encore beaucoup de colère envers  
7 elle.

8 Alors, parce que je savais que ma mère avait  
9 changé et qu'elle n'était plus violente, parce que vous  
10 savez, elle a changé quand j'avais 16 ans et maintenant  
11 j'ai 22 ans, presque 23. J'ai vingt-deux ans et demi avec  
12 un enfant d'un an et demi. Et je le sais, à cause de la  
13 façon qu'elle était avec les bébés, et ses préférés, les  
14 jeunes enfants.

15 Ma mère, Ingrid Gisle, mon père, Carl Gisle,  
16 mon frère, Patrick, ma sœur, Ellen et moi-même sommes  
17 devenus les parents de Franklin. Et nous trois... je veux  
18 dire, il devait y avoir une majorité. Eh bien, la majorité  
19 c'était eux et pas moi parce que je n'arrivais pas à  
20 éloigner mon bras des aiguilles.

21 J'ai été empoisonnée par Ing et... vous  
22 savez, dans l'hôpital et tout le reste, et je me souviens,  
23 c'était un peu plus tard après... après le centre de  
24 traitement de Buffalo, New York, quand ils m'ont renvoyée,  
25 quand Ing a été accusé pour avoir tué des drogués aux

1 États-Unis, mais il avait fait des trucs à Toronto aussi.  
2 Et j'ai eu... vous savez, comme, l'infection bactérienne et  
3 tout ça et l'empoisonnement à l'arsenic.

4 Et Frank était pris en charge. Et les  
5 médecins m'ont dit qu'ils ne pourraient pas me sauver la  
6 vie. Je pesais 72 livres et ils m'ont dit que tout ce  
7 qu'ils pouvaient faire était de prolonger ma vie. Alors  
8 j'ai quitté l'hôpital et j'ai essayé d'aller mourir. Je me  
9 suis assise dans une chambre d'hôtel et j'ai rempli des  
10 seringues.

11 Et j'étais avec un ami à moi qui... vous  
12 savez, qui en fumait avant et qui m'en donnait à la  
13 cuillère. Et je remplissais une seringue à la fois avec un  
14 gramme entier de cocaïne, et je la mettais dans mon bras et  
15 je la poussais, puis je la retirais et je la jetais dans le  
16 coin. En cinq jours, j'avais un tas de seringues qui  
17 avaient... parce que je n'arrivais pas à le faire, je  
18 n'arrivais pas à le faire.

19 Et j'ai continué à voir mon fils, j'ai  
20 continué à voir ma sœur jumelle. Et j'ai la conviction que  
21 si tu t'enlèves la vie, que tu ne verras pas ceux que tu  
22 aimes qui sont morts avant toi, et je veux voir Jessie. Je  
23 voulais voir mes bébés.

24 Je suis finalement retournée à Vancouver.  
25 Doug est resté, et il est allé dans un centre de

1 traitement. Je ne me rappelle pas comment ça s'appelle. Il  
2 a quelque chose comme 30 ans de sobriété maintenant. Il est  
3 marié à Judy. Je ne pense pas qu'ils ont des enfants.

4 Je fais juste une pause maintenant. Un  
5 instant.

6 Je suis retournée à Vancouver, et mes  
7 parents avaient mon fils. Et je suis restée sobre et je...  
8 en fait, suis... d'abord allée à Powell River et j'ai  
9 essayé de récupérer mon fils. Je suis allée à tous les  
10 rendez-vous du Ministère, et vous savez, je suis allée à  
11 toutes les - comment on appelle ça quand quelqu'un doit  
12 s'asseoir avec vous quand vous avez une visite? - visites  
13 supervisées. Et j'ai vécu tout ça.

14 J'ai trouvé une job de serveuse, et on  
15 vivait avec mes parents à... non. Frank vivait à  
16 Kelly Creek et j'avais un logement ailleurs à Powell River,  
17 et j'avais loué un appartement pour nous. Et j'étais...  
18 j'étais inscrite à des cours, et des choses comme ça.

19 Et ma famille a vu que je n'étais pas prête.  
20 Alors ils ont refusé de me donner mon fils. Alors j'ai fini  
21 par retourner sur la rue Hastings.

22 Je ne savais pas comment vivre sans mon  
23 fils. Je ne savais pas comment vivre sans Doug. Alors je  
24 suis retournée là où je les avais connus, et j'ai attendu  
25 qu'il vienne.

1 Je ne savais pas qu'il avait continué sa  
2 vie. Je ne savais pas qu'il était parti dans un trou noir  
3 et qu'il était à peine capable de prendre soin de lui-même  
4 pendant longtemps. Je ne savais pas ça. Je pensais juste  
5 qu'il savait que j'étais là pour lui.

6 Eh bien, mes liens passés avec Dominic m'ont  
7 menée à ce que je retourne dans la rue et que je tiens des  
8 piqueries, des planques du crime organisé qui vendent de la  
9 cocaïne 24 heures par jour. Et des fois une place ne  
10 fonctionne pas, et ils ont besoin d'envoyer quelqu'un pour  
11 l'arranger, et parfois ils m'envoyaient.

12 Et je n'étais pas toujours avec les mêmes  
13 gangs. Il y en a eu beaucoup pendant de nombreuses années  
14 que j'ai passées dans la rue. Et quatre mois dans une  
15 piquerie, sept mois dans une autre piquerie.

16 Les bons jours, je tenais des places de  
17 drogue. Les mauvais jours, j'étais une prostituée. Mais  
18 parce que je suis déformée dans la zone féminine et tout  
19 ça, j'essayais vraiment fort de ne pas avoir de relations  
20 sexuelles, et... à cause de mes souvenirs de mon père qui  
21 sont gravés dans ma tête.

22 Mes souvenirs me viennent à l'esprit, que je  
23 ne fais pas que rêver, je me réveille et mon ventre brûle,  
24 je ne peux pas bouger mes jambes, et je ne peux pas  
25 respirer parce que je suffoque. Et je peux sentir le vin,

1 et les... je peux sentir les cigarettes. Et c'est comme ça  
2 que je rêve. C'est si visuel, c'est si réel.

3 Et... c'est pour ça que je me droguais.  
4 C'est parce que je ne pouvais pas tolérer mes démons. Et la  
5 seule chose qui m'empêchait de me remettre sur pied de  
6 nouveau, c'était de juste rester gelée.

7 Ce n'est pas parce que je n'aimais pas mon  
8 fils que je n'étais pas là. C'est que je ne pouvais pas...  
9 pouvais pas rester sobre et apprendre à prendre soin de  
10 moi.

11 Alors j'ai fini en désintox 22 fois dans les  
12 années... entre 1987 et 1998, 22 centres de rétablissement.  
13 J'ai été agressée sexuellement et exploitée, un directeur  
14 d'un centre de rétablissement qui m'a accueillie à trois  
15 reprises différentes. Mais parce qu'il me complimentait,  
16 comme, je suis tellement intelligente et tellement belle,  
17 et « j'ai besoin de toi dans mon équipe », parce qu'il  
18 savait à quel point je voulais diriger un centre de  
19 rétablissement. Il savait à quel point je voulais être  
20 sobre et à quel point je voulais aider les gens dans la  
21 rue.

22 J'avais beaucoup d'amis dans la rue. J'avais  
23 des centaines d'amis de plus que ceux qui sont sur la liste  
24 des femmes disparues. J'ai 222 femmes que j'ai essayé  
25 d'ajouter à la liste, et les autorités de Vancouver ont

1           plafonné la liste à 69. Et ils ont refusé d'ajouter  
2           d'autres femmes à la liste.

3                        Mais quand je suis devenue sobre en 1998  
4           pour la dernière fois, je travaillais avec des femmes dans  
5           la rue parce que j'ai la culpabilité d'une survivante. J'ai  
6           un TSPT grave. J'ai beaucoup de problèmes de traumatismes  
7           et de déclencheurs de traumatismes. Ça m'a pris des années  
8           de consultation et de thérapie, et le désir d'avoir une vie  
9           meilleure.

10                       Le rétablissement n'est pas arrivé pour moi  
11          avant 1998, à cause des femmes disparues à Vancouver. Je me  
12          souviens de me tenir à Carnegie quand c'était 11 femmes  
13          disparues. Je me souviens d'être dans un parc Oppenheimer  
14          quand on a fait le décompte en 1994, quand c'était  
15          13 femmes disparues. Je veux dire, vous savez, je veux  
16          dire... et c'étaient des femmes que je connaissais. Ce  
17          n'est pas dans l'ordre de leur disparition, mais c'est ce  
18          que j'ai remarqué et... et donc j'ai des chiffres dans ma  
19          tête. Et c'est littéralement la peur qui m'a fait  
20          comprendre.

21                       Nous avons une camaraderie dans les rues.  
22          On avait l'habitude de prendre soin les unes des autres. Je  
23          veux dire, à l'époque, il y avait... tu payais pour des  
24          chambres de courte durée. Il y a ce trou de cul sur la  
25          putain de... sur Hastings à côté de Dunlevy qui possède

1 les... les chambres juste derrière le parc Oppenheimer là-  
2 bas. C'étaient des chambres délabrées et il avait  
3 l'habitude de toujours les louer pour des courtes durées.  
4 Des trous dans les plafonds, pas d'eau courante, des rats.  
5 Un endroit horrible, horrible. Et pendant 10 ans... oh,  
6 c'était dégoûtant. Et pour 10 dollars la fille, il louait  
7 les chambres à... pour faire des passes.

8 Eh bien, juste avant l'Expo, non, c'était  
9 après l'Expo, c'était après l'Expo, il a démoli un bâtiment  
10 et l'a vidé et reconstruit, puis il ne laissait plus les  
11 filles près de son immeuble. Il les battait et les  
12 jetait... vous savez, les dénonçait à la police et des  
13 trucs comme ça. Mais il a construit tout ça sur le dos des  
14 filles à 10 dollars pour les protéger.

15 Mais vous savez, les rues ont changé, et on  
16 n'a eu aucun pouvoir sur la façon dont les rues ont changé.  
17 Je veux dire, de 19... je dirais pour être honnête de 1987  
18 à 1994, peut-être jusqu'en 1997, un autobus régulier... un  
19 autobus se rendait régulièrement dans le Downtown Eastside  
20 tous les vendredis, et parfois c'était un autobus, parfois  
21 c'était deux autobus, parfois c'était trois autobus, et ils  
22 amenaient des autobus remplis de personnes venant  
23 d'établissements psychiatriques de toute la province. Et  
24 ils ont inondé le Downtown Eastside. Et ils ont créé un  
25 dépendant qui n'avait jamais été là avant.

1                   Ces gens n'ont jamais même eu le choix de  
2                   l'endroit où ils voulaient vivre. Ils avaient les clés de  
3                   leur chambre d'hôtel et leurs petits sacs à la main. Et  
4                   certains d'entre eux n'avaient jamais mis les pieds hors  
5                   d'un établissement depuis plus de 20 ans, et ils ont été  
6                   catapultés dans le Downtown Eastside.

7                   Ils ont créé un bureau du Ministère pour  
8                   distribuer de l'argent chaque jour à côté de l'autre bureau  
9                   du Ministère pour s'occuper des fous. Et ils leur donnaient  
10                  une allocation alimentaire de 12 dollars par jour. Eh bien,  
11                  les rues, voyant qu'il y a une file de gens qui reçoivent  
12                  12 dollars par jour d'allocation alimentaire, leur  
13                  apportaient du Talwin et du Ritalin et des pilules ou ce  
14                  qu'ils voulaient et ont rendu ces gens dépendants.

15                  Je veux dire, en même temps, les autorités à  
16                  Vancouver ont élargi qui peut entrer au Canada. Et les  
17                  Mexicains sont arrivés les premiers, puis les  
18                  Guatémaltèques, puis les Salvadoriens, mais ils sont  
19                  arrivés par centaines et par milliers, littéralement du  
20                  jour au lendemain. Et ils ont commencé à vendre de la  
21                  drogue dans notre rue pour presque rien, et ils l'ont  
22                  rendue disponible 24 heures sur 24.

23                  Quand elle n'était pas disponible 24 heures  
24                  sur 24, on était encore capable de prendre soin de nous-  
25                  mêmes, ou vous savez, vous savez, genre, de retomber sur

1        nos pieds. Mais le fait que ces drogues soient disponibles  
2        24 heures sur 24, sept jours sur sept tout le temps et,  
3        vous savez... dans ce rayon, c'est en train de tuer notre  
4        monde. Mais c'est fait parce que d'une façon ou d'une autre  
5        ça rapporte de l'argent.

6                    Je veux dire, je me souviens que, bien, une  
7        fois, dans cette chambre d'hôtel, l'hôtel New Zealand,  
8        Darcy et moi on était dans une mauvaise passe, et Darcy  
9        avait un chèque d'aide sociale pour que lui et moi on  
10       puisse rester dans l'hôtel. Alors j'ai vendu mon chèque de  
11       loyer aux chambres du New Zealand, mon chèque de loyer de  
12       350 dollars. J'ai rempli une intention de louer, et je lui  
13       ai remise, et je lui ai donnée, et chaque mois que... ils  
14       me donnaient 125 dollars, mais je n'étais pas autorisée à  
15       rester dans la chambre.

16                   En fait, il y a des hôtels là-bas qui disent  
17       qu'ils ont sept, huit, neuf étages, mais en fait ils ont  
18       seulement quatre étages, et ce sept, huit, neuf sont les  
19       gens imaginaires qui louent là qui prennent un chèque là,  
20       mais ils ne sont pas là. Il y a toutes sortes d'immeubles  
21       comme ça là-bas.

22                   **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE) :** Frauder le  
23       gouvernement.

24                   **MME MAGGY (MARGARET) GISLE :** Ouais.

25                   Et le crime organisé. Genre, une fois que le

1 commerce de la drogue est devenu un commerce ouvert, alors  
2 il... alors le crime organisé s'est retourné et a eu sa  
3 réaction aussi. Et... et c'est comme ça qu'il y a eu plus  
4 de piqueries.

5                   Quand ils ont pris... quand ils ont eu  
6 l'émeute sur Broadway, vous savez, avant que j'aïlle en  
7 Ontario, avant l'Expo 86, et c'était humilier les clients,  
8 et vous savez, et nous lancer des œufs et des trucs comme  
9 ça, on ne comprenait pas pourquoi vous étiez si fâchés  
10 contre nous. Parce qu'on ne laissait pas de seringues  
11 derrière nous ou... vous savez, je veux dire, vous savez,  
12 c'était genre, vous savez, 8 heures du matin et il n'y  
13 avait aucune trace de nous sur Granville ou Davie.

14                   Parce qu'on avait d'autres choses à faire.  
15 On avait... vous savez... et comme c'était disponible  
16 24 heures sur 24, sept jours sur sept, on avait perdu la  
17 capacité de dire non. On a perdu nos choix. Nous priver de  
18 notre sécurité a rendu notre job plus difficile. Ça nous a  
19 forcés dans les ruelles, ça nous a forcés dans les  
20 voitures, ça nous a tombé dessus dans les rues. Je n'ai  
21 jamais baisé dans la rue avant l'Expo.

22                   J'ai.. j'ai été brutalisée de nombreuses  
23 fois dans la rue. Un homme noir... J'essayais de trouver un  
24 endroit pour prendre ma dose. Et un homme noir à Vancouver,  
25 là-bas à... de l'autre côté du quartier chinois, dans une

1 des maisons de chambres, je suis montée... les portes  
2 étaient toujours ouvertes dans cette maison de chambres,  
3 alors je suis montée là-bas et dans la salle de bains, et  
4 j'ai verrouillé la porte. J'ai pris ma dose, et j'étais  
5 assise là, et je ne dérangeais personne.

6 Puis j'ai rangé mes affaires, et j'essayais  
7 de décider si je, bien, voulais rester là ou si je voulais  
8 aller ailleurs. Et on a frappé à la porte. J'ai pensé, OK,  
9 quelqu'un a besoin de la salle de bain.

10 Alors j'ai rangé mes affaires et je me suis  
11 levée, j'ai ouvert la porte et il y avait un homme noir.  
12 Très grand homme noir, très sale et, un homme noir puant.  
13 Dreadlocks. Beaucoup plus vieux que moi.

14 Et il a attendu... il a dit : « Tu sais, ce  
15 n'est pas sécuritaire pour toi de te geler ici. » Il dit :  
16 « Pourquoi tu ne viens pas dans ma chambre? » Il dit :  
17 « Assieds-toi juste là. » Il dit : « Ça va aller. » Il  
18 dit : « Tu seras plus en sécurité là. » Il dit : « Si  
19 quelqu'un d'autre te surprend là-dedans, comme, ils vont te  
20 tabasser. »

21 Alors, je... « OK. » Il m'a violée  
22 cinq fois. Il m'a battue tellement fort. Il m'a disloqué la  
23 hanche, fracturé la clavicule. Il allait me jeter par la  
24 fenêtre. Il a dit que... et je criais et hurlais, et il  
25 s'est moqué de moi et il a dit : « Tout le monde s'en fout

1 de toi ici. » Il dit : « On va y aller chacun son tour. »

2 Et je ne savais pas qui était le « on » ici  
3 parce que... je veux dire, je ne savais pas si la porte  
4 allait s'ouvrir après qu'il ait fini et si plein d'autres  
5 allaient venir.

6 Mais je n'avais pas la force de me battre.  
7 J'ai eu la force de sortir, mais je n'ai jamais eu la force  
8 de dire ce qui m'est arrivé. Je veux dire, j'ai même pris  
9 un de ses condoms, parce qu'il portait des condoms, et je  
10 l'ai attaché et je l'ai caché. Et... et j'ai pris une de  
11 mes seringues et j'ai arrosé mon sang sous sa chaise pour  
12 pouvoir prouver que c'était moi qui étais là, et j'ai pris  
13 ma main et je l'ai mise dans le sang et j'ai marqué des  
14 choses, parce que j'avais une peur de chienne. Pendant  
15 qu'il m'agressait, je faisais ces trucs.

16 Et quand... comment je suis sortie de là  
17 c'est que je me suis battue pour ma vie, et il a dit qu'il  
18 allait me jeter par la fenêtre. Et la fenêtre c'était ces  
19 lauriers, c'était une très haute haie de lauriers, mais  
20 elle avait été, comme, taillée complètement, donc c'était  
21 juste des piquets de bois. Et il allait me jeter dans la  
22 haie de lauriers qui venait d'être taillée. Et je savais  
23 que j'allais me faire embrocher et mourir.

24 Et mon cerveau se débattait pour essayer de  
25 survivre, et je l'ai regardé et j'ai dit : « Tu ne peux pas

1 me faire de mal. » J'ai dit : « Je suis une enfant de  
2 Dieu. » J'ai dit, j'ai dit, j'ai dit : « Tu ne peux pas me  
3 faire de mal. » Je lui ai dit : « Tu peux me battre, tu  
4 peux me briser les os, j'ai dit, mais tu ne peux pas... tu  
5 ne peux pas me toucher. » Et il dit : « Comment ça, tu es  
6 une enfant de Dieu? » Il dit : « Qu'est-ce qui se passe? »  
7 Je suis restée là, j'ai levé les mains et j'ai dit : « Vas-  
8 y. » J'ai arrêté de me battre et j'ai dit : « Vas-y. » J'ai  
9 dit : « Tu ne peux pas me faire de mal. »

10 Et je lui ai vraiment donné la chienne. Et  
11 il a dit : « Va-t'en. Va-t'en d'ici. » Il a dit : « Prends  
12 tes affaires et décrisse d'ici. » Et j'ai attrapé ma robe  
13 et mes affaires, et j'ai même attrapé le condom, et j'ai  
14 regardé où était le sang et où j'ai tout marqué et j'ai  
15 pensé, espèce d'enfoiré, tu vas en manger une, hein.

16 J'ai boité dans la rue parce que ma hanche  
17 était défoncée. En fait, j'ai dû m'asseoir sur un trottoir,  
18 attraper et redresser ma jambe, et pousser pour l'amener à  
19 un point où je pouvais vraiment marcher. J'ai fini à  
20 l'hôpital après l'agression.

21 Mais je suis arrivée à un coin de rue et je  
22 tenais le condom, et j'ai pensé à ce que ce serait de  
23 rapporter à la police de Vancouver ce qui s'était passé. Je  
24 me suis dit, je suis folle de penser qu'ils vont faire quoi  
25 que ce soit pour moi. Et je l'ai jeté.

1 Darcy avait l'habitude de me casser la  
2 gueule. C'était mon partenaire dans la rue après mon départ  
3 de Toronto. Et on n'était pas... on n'était pas des  
4 partenaires sexuels, on était des partenaires parce que  
5 j'attendais Doug.

6 Eh bien, je n'avais jamais eu de chum qui me  
7 battait avant. J'ai vécu des mauvaises choses, mais pas mon  
8 chum. Alors... et je n'avais jamais vu ça arriver à  
9 d'autres personnes. Peut-être les filles dans la rue, vous  
10 savez, mais... mais pas à moi personnellement.

11 La première fois qu'il m'a battue... je  
12 pensais que c'était parce qu'il était défoncé et... ou il  
13 était... en fait, je pensais que c'était parce qu'il était  
14 en manque. Et je trouvais toutes sortes d'excuses pourquoi  
15 il me battait. Et je ne savais pas que c'était parce que  
16 j'avais peu d'amour-propre ou... bien, je ne savais pas.  
17 C'était juste comme ça que j'existais.

18 Darcy et moi on a roulé notre bosse, et ça  
19 s'est terminé quand on a arrêté de consommer pendant un  
20 bout et qu'on est allés à Athabasca. Lui et moi on était  
21 sobres depuis sept mois, ou quelque chose comme ça, et on  
22 est allés à Athabasca.

23 Et j'installais un pipeline... j'opérais une  
24 tronçonneuse, et on installait un gaz... Un gazoduc. Et on  
25 venait de finir un 12 heures de travail et on venait de

1           revenir du travail, et on arrivait à l'hôtel et j'ai  
2           regardé Darcy, et on était complètement à jeun depuis  
3           sept mois. Je commençais à me faire des bras parce que  
4           j'opérais une petite tronçonneuse pour dégager une... bien,  
5           emprise, et on faisait beaucoup d'argent, et des trucs  
6           comme ça.

7                           Et il s'est retourné quand je lui ai dit que  
8           j'allais descendre au bar et dire bonjour à l'équipe et  
9           puis j'allais venir m'habiller pour dîner avec... avec lui.  
10          Il dit : « Tu vas tous les baiser. » Il a pris son élan  
11          et... il m'a donné une énorme lèvre noire, comme, une  
12          grosse lèvre, et ça m'a coupé le... les... mes dents ont  
13          coupé ma... ma gencive et j'ai eu une énorme grosse lèvre.

14                          Eh bien, j'avais toujours trouvé des excuses  
15          pour qu'il me fasse du mal à cause de la drogue ou parce  
16          qu'il... n'avait pas sa drogue ou parce que je m'étais  
17          gelée et il ne s'était pas gelé, ou parce que ça lui  
18          manquait. Et vous savez... et ce n'était rien de tout ça.  
19          Complètement sobre, il... vous savez, il a porté la main  
20          sur moi.

21                          Eh bien, j'avais déjà acheté un camion à ce  
22          moment-là, et j'avais une camionnette Ford 1972...  
23          trois quarts de tonne, et je l'ai traîné hors de ce putain  
24          d'hôtel et je l'ai tabassé jusqu'au bout du couloir,  
25          jusqu'au stationnement. Et je l'ai laissé comme un tas bleu

1 et noir pour avoir posé sa putain de main sur moi et je lui  
2 ai dit : « N'essaie pas de me retrouver parce que la  
3 prochaine fois ce sera une batte de baseball. » Et j'ai  
4 sauté dans le camion et je suis retournée à Calgary, où  
5 vivait ma sœur jumelle.

6 Je rendais visite à mon fils quand je le  
7 pouvais pour les fêtes de Noël, les anniversaires, Pâques  
8 et l'Action de grâce. J'ai raté beaucoup de choses. Mon  
9 fils a toujours su que j'étais une prostituée et une  
10 droguée dans le Downtown Eastside. Des fois, il demandait :  
11 « Pourquoi tu ne peux pas ramener ma maman? » Et... parce  
12 que je revenais. Je me, vous savez, sevrerais sur le chemin  
13 en autobus vers la maison, je restais à jeun à la maison,  
14 participais à tout ce qu'on faisait et puis je retournais  
15 sur Hastings.

16 Et mon père... mon père ne pouvait pas...  
17 ils ne pouvaient pas me garder parce que j'étais tellement  
18 accro, et ils ne savaient pas comment m'aider. Alors ils  
19 ont commencé à se fâcher contre moi, et c'était, comme,  
20 j'étais la droguée, j'étais la pute, j'étais la revendeuse  
21 de drogue, j'étais la strip-teaseuse, et ils trouvaient  
22 toutes sortes de raisons de parler en mal de moi.

23 Mais mon père, Carl Gisle, ne le tolérait  
24 pas. Il disait : « Quand elle est à la maison, vous lui  
25 parlez gentiment. » Il dit : « Ne la repoussez pas. » Et il

1           disait toujours que tant que j'étais sobre quand j'étais à  
2           la maison, j'étais toujours la bienvenue à la maison.

3                       Et ma mère avait changé. Et je pense qu'une  
4           partie de pourquoi je revenais sporadiquement avait à voir  
5           avec le fait que je ne croyais pas que... vous savez, je ne  
6           croyais pas qu'elle avait assez changé pour que je puisse y  
7           retourner.

8                       En 1989, j'ai été gravement, gravement  
9           brutalisée, sodomisée et violée sur le mont Seymour par  
10          deux tueurs en série. Je ne savais pas... tout ce que je  
11          savais que l'homme était... était... il a été ma passe  
12          habituelle qui venait me chercher les vendredis.

13                      Et ils ont travaillé pour m'avoir, parce  
14          qu'il venait me chercher tous les vendredis et qu'il payait  
15          100 dollars pour une pipe et il payait pour la chambre  
16          d'hôtel et il me laissait l'hôtel après, et il a fait ça  
17          pendant six semaines. Et puis il est arrivé, pas le  
18          vendredi, mais un samedi, et je travaillais depuis quelques  
19          jours, et j'étais vraiment malade.

20                      Et je me tenais derrière le parc  
21          Oppenheimer et Darcy me surveillait. Et... parce que des  
22          choses arrivaient aux femmes et des trucs du genre, il  
23          prenait en note les plaques d'immatriculation et d'autres  
24          choses du genre, et on essayait de trouver des moyens de se  
25          protéger mutuellement.

1                   On avait des règles. Ne va pas de ce côté-là  
2                   de la piste, et... vous savez... je veux dire, vous savez,  
3                   pour essayer de se protéger mutuellement. Et Darcy avait  
4                   écrit la plaque d'immatriculation et on m'a donné  
5                   100 dollars et je l'ai attaché dans mes cheveux et j'ai  
6                   sauté dans le véhicule. Et j'ai encore été droguée.

7                   On essayait de trouver un endroit pour se  
8                   garer, et ils m'ont demandé si je voulais fumer un joint,  
9                   et j'ai dit non merci. Et ils n'arrêtaient pas de me  
10                  demander de boire une bière. Donc la bière était ouverte,  
11                  et ils n'arrêtaient pas de me donner celle-là.

12                  Et j'ai littéralement pris deux petites  
13                  gorgées... et on était juste sous le pont au coin de Clarke  
14                  et Hastings en train de parler de l'endroit où nous allons  
15                  retourner, pour aller faire du sexe oral... et j'en suis  
16                  venue à aller au pied du mont Seymour.

17                  Ils m'ont déchirée. Ma bouche était fendue.  
18                  J'ai des cicatrices à l'intérieur de la bouche parce que  
19                  j'ai mordu si fort que je me suis mordu les deux lèvres.

20                  Et je suppliais pour ma vie. J'ai parlé de  
21                  mon fils, j'ai parlé de ma sœur jumelle, j'ai... j'ai  
22                  supplié. J'ai imploré. Je leur ai dit que j'étais  
23                  étudiante, vous savez, comme, je ne recommencerai pas,  
24                  comme, vous savez, je vais m'en aller d'ici. Je ne vais  
25                  pas... vous savez, comme, juste... disons juste, genre, que

1           ça a été une mauvaise journée.

2                           Et... et je pesais 62 livres. J'avais des  
3           traces de piqûres partout sur mon cou et sur mes bras.  
4           J'avais vraiment été à la hauteur du nom de Crazy Jackie,  
5           restant éveillée 22, 26 jours, solide. J'avais un puissant  
6           désir de mort. J'ai supplié de mourir. Et quand j'ai été  
7           confrontée à la mort, je ne voulais pas mourir.

8                           J'ai vu mon petit frère quand je me battais.  
9           J'ai vu ma sœur. J'ai plongé par une petite fenêtre qui  
10          était ouverte juste comme ça.

11                          J'avais les deux en moi, un à l'avant et un  
12          à l'arrière. J'ai été brutalement sodomisée et violée  
13          pendant... de genre 2 h de l'après-midi à 6 h le lendemain  
14          matin.

15                          C'était si intense et on a passé tellement  
16          de condoms, et aucun des gars n'arrivait à se satisfaire.  
17          Et j'essayais d'être gentille et de les amadouer et de  
18          parler de mes enfants.

19                          Mais j'étais assise sur mon cercueil dans  
20          lequel ils allaient m'enterrer. Il y avait une pelle à  
21          l'arrière du camion, et quand j'ai réussi à plonger par la  
22          fenêtre, quelque part où ils s'étaient garés, et la plaque  
23          d'immatriculation qui était à l'arrière du camion avait  
24          disparu.

25                          J'étais sur une boîte de contreplaqué qui

1           était clouée, qui était à peu près longue comme ça, et  
2           large comme ça et haute comme ça et qui avait des poignées  
3           jaunes, ils allaient m'enterrer sur le mont Seymour. Mais  
4           ce qui m'a donné la chienne, c'est la conversation qu'ils  
5           ont eue quand ils parlaient d'autres personnes à qui ils  
6           avaient fait ça.

7                            J'ai plongé par la fenêtre, et il a plongé  
8           après moi, et on se battait comme des fous et il voulait  
9           récupérer le 100 dollars. Et j'étais sous son camion et  
10          j'ai eu un flash dans ma tête, et c'était, comme : « Tu vas  
11          mourir pour 100 \$. »

12                           Alors j'ai plongé sous le camion, je suis  
13          sortie de l'autre côté, j'ai couru autour du camion et il  
14          était... il était... il est parti de l'autre côté, donc  
15          nous courions tous les deux l'un vers l'autre. Et j'ai  
16          arraché le 100 dollars de ma queue de cheval dans mes  
17          cheveux et je l'ai jeté.

18                           Et ils avaient déjà jeté ma robe, mes  
19          chaussures par la fenêtre. Alors il est allé courir après  
20          l'argent et je me suis penchée, j'ai ramassé ma jupe et mes  
21          chaussures et j'ai couru tout droit vers la route, parce  
22          qu'on était hors de la route et il y avait des arbres, mais  
23          on pouvait... on pouvait voir les véhicules.

24                           Je saignais de partout. J'avais la lèvre  
25          fendue. Mon œil était fendu encore. Mon oreille

1 ruisselait... était... mon ventre me faisait mal, mon trou  
2 de cul me faisait mal. J'étais... j'étais tout amochée.

3 J'ai boité le long du mont Seymour, et les  
4 gens qui m'ont le plus blessé étaient ceux qui ne voulaient  
5 pas me prendre, qui ne voulaient pas m'aider. J'ai vu des  
6 écoliers avec de petits uniformes dans leur petite voiture  
7 passer en voiture avec des parents qui faisaient ça, ne  
8 regardez pas, vous savez. Et je crie : « S'il vous plaît,  
9 s'il vous plaît aidez-moi, aidez-moi s'il vous plaît. »

10 Un médecin de l'hôpital St. Paul m'a  
11 ramassée. Il ne m'a pas dit son nom, il m'a juste dit qu'il  
12 ne voulait pas m'aider parce qu'il allait travailler et  
13 qu'il est médecin et que je vais le mettre en retard.

14 Je l'ai supplié de m'emmener à la police.  
15 J'ai supplié de m'emmener à l'hôpital. Je voulais tellement  
16 sortir, je voulais tellement d'aide.

17 Il ne voulait vraiment pas s'en mêler, et  
18 j'ai sauté dans sa voiture. Et nous avons poursuivi un  
19 véhicule parce qu'on pensait que c'était le camion parce  
20 que... vous savez, parce que je voulais... ils ont dû aller  
21 quelque part et remettre la plaque, ou autre chose, et...  
22 vous savez, aller quelque part. Mais on a essayé de  
23 rattraper... on a essayé de rattraper le camion, mais je  
24 pense qu'il a délibérément tourné dans le mauvais sens  
25 parce qu'il ne voulait vraiment pas être mêlé à ça, alors

1 le camion nous a échappé.

2 Et on descendait la rue Hastings, et le  
3 médecin... Je suis, genre : « Amène-moi à l'hôpital, s'il  
4 te plaît, ou amène-moi au poste de police. » J'ai dit :  
5 « Amène-moi juste là-bas au poste de police. » Et on était  
6 en train de tourner au coin de Hastings et Main à Carnegie  
7 et il s'est penché, et il a ouvert la porte et il m'a jetée  
8 dehors sur la rue Hastings et s'est arrêté et fermé sa  
9 porte et est parti sans moi. Et je me faisais virer de  
10 cette voiture et j'essayais de courir, mais j'ai fini par  
11 m'effondrer et me péter les genoux sur le trottoir, juste  
12 au coin de Main et Hastings.

13 Et juste là se trouve Darcy, et il m'a juste  
14 cassé la gueule. Il m'a traînée dans la rue. Il m'a emmenée  
15 chez Clay, m'a fait me laver, m'a habillée, maudit, et m'a  
16 remise au coin de la rue.

17 Je suis sortie de la rue et retournée dedans  
18 plein de fois. Quatre mois sobre, dans une maison de  
19 rétablissement, de retour dans la rue pendant trois mois.  
20 Dix mois de sobriété, dedans et dehors de la maison de  
21 rétablissement, vous savez, de retour dans la rue pendant  
22 sept mois.

23 Ma plus longue période de tenue d'une  
24 piquerie sur l'avenue Franklin a été de 22 mois. Et j'étais  
25 avec Black Winston.

1 Et c'est là que j'ai su que la putain de  
2 police n'a pas d'allure. Je savais qu'ils n'avaient pas  
3 d'allure avant, parce qu'en 1983 et 1984, Mutt et Jeff  
4 avaient l'habitude... ils avaient l'habitude de voler les  
5 revendeurs de drogue et de les battre, de les emmener faire  
6 un tour. Et ils étaient dans la police de Vancouver, la  
7 fameuse bande de Mutt et Jeff, et ils te volaient  
8 littéralement et te cassaient la gueule et te laissaient à  
9 Surrey ou te laissaient quelque part et te laissaient  
10 boiter... pour retourner, vous savez, en ville.

11 Et donc, comme strip-teaseuse, il m'arrivait  
12 de partir de la scène à la course et dans la ruelle et de  
13 dire : « Je suis témoin de tout ce qui se passe ici. » Pour  
14 essayer d'empêcher mon ami de se faire tabasser, voler et  
15 laisser quelque part. C'est qu'on sortait à la course, et  
16 la seule façon d'éviter que, bien, qu'ils leur fassent mal,  
17 c'est d'aller dehors à la course et de dire : « Je suis  
18 témoin de ce qui se passe ici. » Et... et parce que, vous  
19 savez, je faisais partie du bar et une strip-teaseuse,  
20 ils... ne voulaient pas me tabasser. Parfois, ils le  
21 faisaient si quelqu'un d'autre essayait ça, bien, genre...  
22 mais tout le monde les connaissait.

23 Alors je veux dire, je savais que la police  
24 était corrompue, mais je ne le savais pas à 100 pour cent  
25 avant que Winston, quand il mélangeait sa cocaïne en



1 permission de tuer un homme. Il y avait un gars du nom de  
2 Jay qui faisait du mal aux prostituées, et il brutalisait  
3 des gens dans la rue et les braquait et les volait. Il  
4 faisait toutes sortes de problèmes pour la police, en  
5 faisant des introductions par effraction.

6 Il ne respectait pas les règles parce que  
7 sur Hastings, on avait un code d'éthique. Tu fais un crime,  
8 tu ne le fais pas en ville, tu le fais ailleurs. Tu  
9 arnaques une personne avec qui tu sors, tu ne le fais pas  
10 sur Hastings, tu l'arnaqes ailleurs et puis tu reviens sur  
11 Hastings. On avait ces règles de comment garder ça  
12 sécuritaire pour ceux d'entre nous qui vivaient là-bas qui  
13 vivaient ce mode de vie.

14 Et...

15 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE) :** (Inaudible).

16 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE :** Ouais.

17 Et... Je suis désolée, j'ai oublié où je  
18 voulais en venir une seconde. Oh, ouais. Le fait est que...  
19 qu'ils ont donné à Winston la permission de tirer sur Jay.  
20 Que c'était ouvert... ouvert... qu'ils n'enquêteraient pas  
21 s'il était trouvé mort, c'est comme ça qu'ils l'ont  
22 formulé.

23 Et c'était... je veux dire, je me suis  
24 retrouvée dans une énorme bagarre et une bataille pour ma  
25 vie parce que quelqu'un à l'autre bout de l'immeuble

1           essayait de voler un revendeur de drogue, et je suis restée  
2           coincée dans l'immeuble. J'ai fini par arracher la gorge de  
3           cette pauvre fille en essayant de sortir. Elle est sobre  
4           depuis ce temps-là.

5                        Il y avait 16 serrures dans la planche qui  
6           allaient du plafond jusqu'à... la porte qui bloquait, et il  
7           y avait des serrures et des poutres qui verrouillaient la  
8           porte de Cliff sur Franklin. Et Jay avait fait une  
9           overdose, et sa blonde était là-dedans.

10                       Et sa blonde travaillait pour moi, et...  
11           c'était une de mes filles. Et je pensais qu'en leur  
12           fournissant de la drogue et une chambre d'hôtel et en  
13           m'assurant qu'elles mangent, et... vous savez, et qu'elles  
14           avaient un endroit sécuritaire pour faire des passes que  
15           j'étais gentille avec elles. Je ne savais pas que je leur  
16           faisais du mal, jusqu'à ce qu'à un moment donné, environ  
17           19 mois à tenir la piquerie et je me suis assise pour me  
18           geler avec mes filles.

19                       Elles avaient... malheureusement, j'ai  
20           appris ça plus tard, elles avaient entre 17 et 32 ans et  
21           vivaient dans ma planque pendant 22 ans, je veux dire,  
22           22 mois. Et elles ont été ravagées par la drogue à cause de  
23           la disponibilité que j'en ai faite et qu'elles devaient  
24           obtenir quand elles voulaient.

25                       Et quand j'ai failli me faire tuer par Jay,

1           pour sortir, j'ai attaqué sa blonde et j'ai enfoncé  
2           trois doigts dans le côté de sa gorge, et mon pouce dans le  
3           côté de sa gorge, et j'ai mis mes mains dedans et je l'ai  
4           prise. Mais je l'ai fait par-derrière. J'avais ma jambe  
5           autour d'elle et mon bras autour d'elle, et je l'ai fait  
6           par derrière, et j'avais une prise sur elle par... par son  
7           cou. Et j'ai forcé Jay à me laisser sortir.

8                           Et la fille a dû subir une opération pour  
9           réparer sa gorge, et elle a arrêté de consommer, et elle  
10          est encore sobre aujourd'hui. La fille, elle m'a dit  
11          qu'elle était beaucoup plus vieille qu'elle était vraiment,  
12          et elle n'avait que 17 ans.

13                          Dave Dickson est le policier qui est venu me  
14          chercher après ça et qui m'a amenée à Cordova Detox. Je  
15          veux dire, il m'a ramassée tellement de fois. C'est ça  
16          qu'on appelle de la sensibilité, de la compassion.

17                          **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Maggy,  
18          ça vous... ça vous dérange si je fais une pause de  
19          cinq minutes?

20                          **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Bien sûr.

21                          **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : On va  
22          faire une pause de cinq minutes, s'il vous plaît.

23          --- La séance est suspendue à 16 h 02.

24          --- La séance reprend à 16 h 15.

25                          **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Il est

1 16 h 15 et nous sommes prêts à continuer.

2 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Allô?

3 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : OK,  
4 bien. On est prêts.

5 **ME WENDY van TONGEREN** : OK.

6 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Pouvez-vous  
7 nous lire où... où on s'est arrêtés en dernier? (Inaudible)

8 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Vous  
9 parliez de Winston et de Jay et vous enfuir de Jay.

10 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oh, ouais.

11 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Et vous  
12 êtes entrée à Cordova Detox.

13 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Désintox.

14 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : M-hm.

15 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oui, et la  
16 fille a arrêté de consommer et c'est là que j'ai eu le  
17 temps de penser et de devenir sobre et de penser à ce que  
18 j'ai fait à ces femmes-là. Et quand je pensais que je les  
19 aidais, quand je leur faisais en fait du mal et vu à quel  
20 point elles étaient ravagées par les piqûres sur leur  
21 corps, et... vous savez, et vous savez, et comment elles  
22 vivaient et des trucs comme ça.

23 Et j'avais honte de moi-même. Parce que  
24 j'avais toujours été la droguée sur le coin qui gardait ma  
25 dose. J'ai toujours été celle qui allait faire une dose

1 avec toi ou aller te chercher, ou... vous savez. Je veux  
2 dire, je veux dire, j'étais... je veux dire... mais vous  
3 savez, j'ai vraiment dû réévaluer ce que je faisais à ces  
4 femmes. Et j'ai pleuré, et j'ai pleuré, et j'ai pleuré,  
5 parce que je n'avais jamais, jamais voulu faire partie de  
6 l'oppression et de la souffrance des femmes.

7 Ça a été un vrai tournant pour moi dans...  
8 parce que j'ai toujours cru que j'étais une ordure et qu'il  
9 n'y avait... vous savez, qu'il n'y avait pas de vie  
10 meilleure pour moi, et des choses comme ça. Mais mon père  
11 adoptif m'a dit : « Tu peux faire tout ce que tu veux si tu  
12 y mets le cœur et tu continues juste à le faire et tu  
13 n'abandonnes jamais. » Et donc je continuais juste à aller  
14 au centre de traitement, et je continuais à aller dans une  
15 maison de rétablissement, et j'ai continué d'essayer.

16 En même temps, dans la rue, tout était en  
17 train de changer. Mes amis disparaissaient et  
18 disparaissaient, et... je veux dire, on essayait de se  
19 débrouiller dans la rue. Je demandais à Dave Dickson,  
20 cherche une telle et un tel et une telle et un tel.

21 Et puis j'ai découvert que... j'avais été  
22 amie avec Dawn Crey pendant très longtemps, et que je  
23 l'avais toujours prise pour folle. Et... mais elle avait la  
24 capacité de se souvenir, et parfois elle regardait dans la  
25 pièce et elle se mettait à décortiquer ce que tu portais,

1            quelle date c'était et où tu étais dans la rue la dernière  
2            fois qu'elle t'avait vue.

3                            Donc, vous voyez, toute la rue Hastings  
4            passer devant elle, et elle marmonnait et tout le monde  
5            pensait qu'elle disait n'importe quoi, mais elle marmonnait  
6            très vite, mais quand elle te voyait, marmonnait très vite  
7            quand elle te voyait, quand elle te voyait, et chaque  
8            personne qui la croisait, et puis pour ceux qu'elle ne  
9            connaissait pas qui étaient des gens ordinaires, elle  
10            faisait : « Connais pas, connais pas. » Et faisait une  
11            espèce de petit geste. Et il y avait, vous savez, toutes  
12            ces autres personnes qu'elle ne connaissait pas qu'elle  
13            refusait de saluer, mais elle saluait tous les gens de la  
14            rue.

15                            Alors une fois que j'ai réalisé à quel point  
16            son cerveau était brillant, j'ai commencé à aller voir  
17            Dawn Crey à la recherche de mes amis. Je m'assoiais avec  
18            une pipe à crack, parce que c'est comme ça que Dawn faisait  
19            sa... sa coke, et je lui donnais une roche et on s'assoyait  
20            ensemble dans une ruelle. Et je lui demandais, tu sais :  
21            « As-tu vu Rebecca, as-tu vu Jenny? » Tu sais : « C'était  
22            quand la dernière fois? » Et elle me disait les dates  
23            exactes, et des trucs comme. Et elle m'aidait à trouver des  
24            gens ou elle m'aidait à être correcte avec... OK, elle va  
25            bien, elle l'a vue hier, OK.

1 Et... ouais, c'était... Elle s'est fait  
2 brûler. Des inconnus sont passés à côté d'elle en voiture  
3 au coin de Main et Hastings et lui ont jeté de l'acide  
4 sulfurique sur le côté du visage. Elle n'était pas une  
5 prostituée. Elle était mon amie.

6 Il y en a tellement qui étaient mes amies.  
7 Elles se sont accrochées à moi quand j'étais au plus bas.  
8 J'étais Crazy Jackie. J'étais la dingue et la droguée qui  
9 en faisait dans toutes les ruelles et... vous savez, toute  
10 croche et qui restait éveillée tellement longtemps. Et ils  
11 me ramenaient dans une pièce et me disaient : « Tu dois  
12 manger. Ne te pique pas. » Tu sais : « Lave-toi la face. Ne  
13 te pique pas dans la face. »

14 Et ils... j'ai appris des choses, vous  
15 savez, dont... dont je me souviens aujourd'hui. Je me  
16 souviens de Noël et de la bataille de boules de neige au...  
17 vous savez, au bordel, quand on a fait une bataille avec la  
18 police de Vancouver et tout l'immeuble a été relâché et on  
19 a eu une bataille de boules de neige avec la police de  
20 Vancouver et les femmes qui vivaient là.

21 Et je me promenais, et lentement, une par  
22 une, femme par femme, des immeubles entiers de femmes  
23 disparaissaient. Main Street, Cordova, Roosevelt, Balmoral.  
24 Je veux dire... et comme... et juste une par une ici et là,  
25 là-bas et là-bas, et puis ça a grossi, et ça a grossi, et

1           ça a grossi de plus en plus.

2                           Et mon expérience sur le mont Seymour m'a  
3           fait comprendre que je ne voulais pas mourir, que je  
4           voulais, en fait... je ne voulais pas vivre tout ça et ne  
5           pas en arriver au moment où je vivrais une bonne vie.  
6           Genre, je voulais arriver au moment où je tombe amoureuse,  
7           j'ai un bébé, j'ai... Vous savez, j'ai une bonne vie, j'ai  
8           un travail, j'ai... vous savez. Je deviens, vous savez, un  
9           membre productif de la société.

10                           J'ai toujours eu envie de ça. Je l'ai  
11           toujours désiré. Pour aucune raison connue, ou pour quoi  
12           que ce soit... de bonne expérience de vie... c'était toute  
13           dû au fait que je n'en avais jamais eu.

14                           Mes parents ont élevé mon fils, et mon frère  
15           et ma sœur, Ellen. Ma sœur, Ellen, a aussi élevé mon fils,  
16           et elle était infirmière. Mon père travaillait à l'usine et  
17           ma mère restait à la maison. Mais la phobie des gens de ma  
18           mère était si forte qu'elle ne sortait jamais du terrain et  
19           elle ne sortait jamais de la maison.

20                           Ils ont été bons envers mon fils et m'ont  
21           permis d'avoir un contact continu avec lui. Et ils  
22           n'avaient pas le droit de dire du mal de moi quand j'étais  
23           à la maison.

24                           J'ai eu tellement peur que j'ai compris le  
25           message. Un de mes amis m'a dit que son père... non. J'ai

1        appris de... de l'hôtel à... je ne me souviens plus c'est  
2        quoi le nom, qu'il y avait un message pour moi que le père  
3        de mon ami était mort, et que mon ami était en  
4        rétablissement et vivait à Mission. Et je m'inquiétais pour  
5        lui. Alors je suis allée jusqu'à cet hôtel, et j'ai... j'ai  
6        contacté mon ami et je lui ai demandé de venir me chercher  
7        et que j'allais passer quelques jours avec lui.

8                    Et c'était le 13 mars 1998, un vendredi 13.  
9        Je me suis désintoxiquée. Il m'a fallu 21 jours pour me  
10       désintoxiquer à 100 %. Après 21 jours, je ne pouvais pas  
11       revenir en arrière. J'étais dans la rue... mon dernier mois  
12       et demi dans la rue, je ne pouvais plus me tenir sur un  
13       coin de rue. Je ne pouvais plus me mettre une aiguille dans  
14       le bras. Je ne pouvais plus faire de passes.

15                   Et ma dernière... depuis 1994, quand ça  
16       s'est produit avec ce qui est arrivé dans les chambres de  
17       Franklin, j'ai arrêté de prostituer des femmes et de tenir  
18       des piqueries, et j'ai vécu au bordel. Et chaque fois que  
19       je rechutais, je retournais au bordel. Et... mais je ne me  
20       prostituais plus et je ne demandais plus à d'autres femmes  
21       de travailler pour moi ou de vendre de la drogue.

22                   Et mon dernier jour dans la rue, j'ai vu  
23       Sarah deVries le 13 avril, je veux dire le 13 février.  
24       Avant ça, en avril, vers la fin avril, c'était la dernière  
25       fois que j'avais vu Cara Ellis, ma meilleure amie. J'étais

1           sobre depuis dix mois et j'ai rechuté parce que je suis  
2           tombée sur Cara en ville.

3                       Et Cara et moi, on se détestait d'abord dans  
4           la rue, jusqu'à ce qu'on aille ensemble dans une maison de  
5           rétablissement à Surrey. C'était une petite dure à cuire.

6                       **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Je peux vous  
7           interrompre une seconde?

8                       **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oh. Donc  
9           Kara Stone est la seule qui reste?

10                      **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : (Inaudible).

11                      **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oh.

12                      **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : (Inaudible).

13                      **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oh. Merci.

14                      **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Je ne voulais pas  
15           vous interrompre. Je voulais juste lui dire ça maintenant.  
16           Donc je suppose que tu ne savais pas. Désolée.

17                      **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Ouais. Non, je  
18           ne le savais pas.

19                      **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Ce  
20           serait bien, si vous parlez, que nous sachions qui vous  
21           êtes.

22                      **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Oh, je suis  
23           désolée. Là.

24                      **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Bonjour, je  
25           m'appelle Evelyn Youngchief, une amie de très longue date

1 de Margaret, Maggy, comme on l'appelle.

2 Pour moi, Maggy, je pense que de toutes les  
3 sœurs de la côte ouest, c'est la plus ancienne survivante  
4 que je connaisse, car il y en a tant qui sont parties. Donc  
5 elle est... elle est encore là avec nous. Je ne pense pas  
6 qu'il y ait quelqu'un que je connaisse qui puisse en parler  
7 et qui ait survécu au pire du pire, parce que toutes celles  
8 que nous connaissons sont parties, n'est-ce pas?

9 Alors... Je veux dire, il y en a d'autres,  
10 il y en a d'autres qui sont encore là, mais Maggy a  
11 traversé le pire, et pendant toutes ces années, elle a  
12 défendu les autres. Parce que moi, je n'ai pas parlé à  
13 la... marche du 14 février comme Maggy l'a fait.

14 Alors, voilà. Je suis très honorée d'être  
15 assise ici à côté d'elle. Je suis entrée, je l'écoutais, je  
16 me suis mise à pleurer, je suis partie, je me suis  
17 ressaisie dans la salle de bains et je suis revenue pour  
18 continuer à l'écouter.

19 Et pendant la pause, elle m'a attrapée, et  
20 je lui ai dit : « Je vais venir m'asseoir avec toi. » Mais  
21 je ne pensais pas que j'allais m'asseoir. Mais c'est... je  
22 sens... donc voilà.

23 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Ouais, bon.  
24 C'est correct.

25 Oh, ouais. On va revenir à deux ou trois

1 choses qui se sont passées. On va retourner à... J'ai été  
2 arrêtée en 1994, et c'était la deuxième fois que je me  
3 faisais arrêter.

4 Cette photo de moi du système  
5 d'identification visuelle, c'est la première fois que j'ai  
6 été arrêtée une semaine avant, c'est depuis ce temps-là que  
7 je l'ai. Oui, c'était en 1994. Et une semaine après ça, je  
8 me suis fait arrêter.

9 Et je sortais des chambres du Brazil. Et  
10 dans les chambres du Brazil, les escaliers sont  
11 littéralement comme ça. Et j'arrive en courant, et je mets  
12 mes quatre spitballs dans ma bouche, en arrière, parce que  
13 j'ai des espaces où je n'ai pas de molaires où je les place  
14 près de ma langue. J'ai descendu les escaliers en courant  
15 et je tenais un parapluie. Et j'avais une petite robe rose  
16 qui avait des manches comme ça, mais elle était très  
17 serrée, et le dos était comme ça, donc on pouvait voir tout  
18 mon dos, et on pouvait voir mon décolleté et tout ça, et  
19 j'avais mes talons aiguilles de 5 pouces, et je suis... en  
20 bas des escaliers.

21 Et j'ai ouvert la porte et ce putain de  
22 policier m'a frappée à la gorge quand je suis sortie, mais  
23 il m'a frappée au-dessus de l'endroit où se trouvait la  
24 drogue. Finalement, il m'a aidé à l'avaler.

25 Eh bien, je sors, et après il me (inaudible)

1 et je tousse et je crache et je... genre, je... vous savez,  
2 et j'essaie de rester debout, et je suis en train d'essayer  
3 de l'avaler, et il me menotte les mains. Et il dit : « Où  
4 est-ce qu'elle est? » Et j'ai dit : « Je n'ai pas de  
5 drogue. » Vous savez, j'étais, comme : « Je n'ai pas de  
6 putain de drogue. »

7 Et il était furieux parce qu'il était sûr  
8 que j'en avais. Il m'a donc emmenée de Brandy's au coin de  
9 la rue jusqu'au poste de police principal dans les cellules  
10 de détention, et il m'a emmené dans l'ascenseur.

11 Et je pèse 62 livres mouillée. Cinq pieds  
12 trois pouces et demi, 62 livres, avec cette petite robe, et  
13 je suis menottée avec les mains dans le dos. Et il m'a  
14 frappé en me lançant d'un bord de l'ascenseur à l'autre,  
15 d'avant en arrière, il me frappait dans l'ascenseur pendant  
16 qu'on montait.

17 On est sortis à l'étage des hommes. J'ai  
18 regardé autour de moi, et juste en face de moi, il y avait  
19 une cellule de détention pour hommes en état d'ébriété, et  
20 il y avait sept ou huit gars à l'intérieur. Eh bien, ils me  
21 voient venir avec ma petite robe et mes chaussures à talons  
22 hauts et ils frappent sur les barres, et woo woo woo, là,  
23 c'était comme la fête. Là, ils pensent que je suis leur  
24 putain de lunch ou quelque chose comme ça, la livraison  
25 d'une prostituée dans les cellules.

1 Et je suis menottée en plein milieu de tout  
2 ça, vous savez, l'étage, et il y a une barrière ici et là,  
3 il y a six agents de police, et le gars se promène, et il  
4 me laisse là. Et il dit... il dit : « Bon. » Il était,  
5 genre : « Qui va le fouiller à nu? » Et ils sont, comme...  
6 les gars dans la cellule disent : « C'est une femme. » Mais  
7 les policiers se disputent devant moi.

8 Et d'autres policiers arrivent. Et  
9 maintenant, ils gagent sur le fait que je suis une femme ou  
10 pas. Et je suis là, debout, et je suis, comme : « Comment  
11 ça, vous ne pensez pas que je suis une femme? » Il dit :  
12 « Oh, tu es un travelo, tu es un travesti. »

13 Bon, évidemment je n'avais pas de seins. Je  
14 pesais 62 livres. À 140 livres, je n'ai pas de seins, alors  
15 j'étais comme, voyons donc, tu sais. C'est comme, je suis  
16 un travesti parce que je suis plate?

17 Donc j'essayais d'analyser tout ça. Mais  
18 ensuite, ils ont commencé à m'humilier, à me siffler après  
19 et à se moquer de moi, et ils voulaient que je sorte mon  
20 pénis, et... vous savez, et ils voulaient... ils essayaient  
21 encore de trouver qui allait me fouiller à nu, et j'étais  
22 catégorique sur le fait que j'étais une femme tellement que  
23 je me mettais à courir quand ils voulaient me traîner dans  
24 une cellule pour me fouiller à nu et je frappe les  
25 policiers dans les chevilles parce que je n'ai pas de

1 protection, mes mains sont attachées derrière moi avec les  
2 menottes. Et je cours partout et je leur donne des coups de  
3 pied aux chevilles.

4 Et... ils se moquaient de moi et disaient  
5 que j'étais un travesti. Et parce que j'étais si  
6 insistante, et que j'étais si raide et agile, ils ont  
7 finalement appelé pour qu'une matrone viennoise m'examiner.

8 Et elle n'a même pas fermé la porte de la  
9 cellule de la prison qui... où tu vérifies les gens. Et  
10 elle a laissé la porte grande ouverte. Donc, la cellule de  
11 la prison est ici, l'ascenseur pour entrer est ici, la  
12 cellule de la prison dans laquelle elle me fouille à nu est  
13 ici, la cellule de dégrisement où se trouvent tous les gars  
14 est juste ici, et tous les policiers sont juste devant moi.  
15 Donc, tous les policiers la regardent me fouiller à nu, me  
16 déshabiller et tout ça.

17 Et j'ai de longues lèvres et j'ai ces  
18 affaires qui sortent de l'intérieur de mes parties intimes,  
19 et elle était comme : « Est-ce que c'est un pénis? » Et  
20 j'ai dit : « Séparez-les. » C'était comme... et c'est là  
21 qu'elle a paniqué, et elle a dit : « Vous n'avez pas de  
22 travesti ici, vous avez une femme à 100 %. »

23 Et elle m'a prise et m'a entourée avec une  
24 couverture. Je me suis habillée, elle m'a entourée avec une  
25 couverture. Tous les policiers ont couru dans toutes les

1 directions, et ils m'ont poussée dans l'ascenseur et ils  
2 m'ont laissée partir.

3 Comment pouvez-vous faire confiance aux gens  
4 d'une part et qu'ils vous fassent ça d'autre part? Qu'est-  
5 ce qui leur donne le droit? Je veux dire, les pouvoirs en  
6 place à Vancouver n'existent pas seulement à Vancouver, ils  
7 existent dans toutes les grandes villes du Canada, et ils  
8 existent aussi aux États-Unis.

9 Je ne sais pas comment fonctionne le  
10 système, mais je sais qu'il existe. Il y a un putain de  
11 système entre la police, entre le système de santé, entre  
12 la rue et tout le trafic de drogue. Et d'une certaine  
13 façon, tout le monde est content. Ils font de l'argent avec  
14 nous.

15 Parce qu'on n'a jamais voulu être là. On  
16 voulait retourner à la vie qu'on avait. Et ça... et vous  
17 savez, c'était...

18 Vous savez, mon... j'étais sobre alors j'ai  
19 eu vraiment peur. La Saint-Valentin est le premier jour  
20 de... de... bien, ma nouvelle année en dehors de Downtown  
21 Eastside. Et j'ai eu une rechute, mais c'était la 20<sup>e</sup>...  
22 cette Saint-Valentin était ma 20<sup>e</sup> Saint-Valentin en dehors  
23 de Downtown Eastside.

24 Je défends la cause et je suis  
25 conférencière. Je suis dans... quelque chose entre 27 et

1 52 documentaires à cause du tournage de Pickton et ces  
2 affaires-là, et tout le reste. Donc de Spiegel TV en  
3 Allemagne, en Norvège, au Japon, je veux dire, c'est... je  
4 suis dans beaucoup de documentaires.

5 Je parle en public et je défends les femmes  
6 et les jeunes, parce que j'étais une jeune et j'étais une  
7 femme qui avait besoin d'aide qui a été négligée tellement  
8 de fois, parce que j'ai une culpabilité post-traumatique et  
9 de survivante, que j'ai aimé les femmes qui se sont  
10 accrochées à moi. J'ai une vie meilleure aujourd'hui grâce  
11 à toutes mes amies dans la rue qui se sont accrochées à moi  
12 jusqu'à ce que je puisse sortir.

13 Et je les aime. Je pense à elles. Je pense à  
14 elles tous les jours. Je pense aux qualités qu'elles  
15 avaient et à la façon dont elles m'ont touchée.

16 Ma culpabilité de survivante m'a fait, m'a  
17 rendue forte. Au lieu de me torturer avec ça, je pense à  
18 des choses comme, comment aurais-je pu aider mes amies  
19 quand elles étaient dans la rue? J'ai donc créé le système  
20 d'autosurveillance. J'ai créé un bout de papier avec Pivot  
21 Legal Society, qui n'existe plus.

22 Bon. Le système d'autosurveillance. Disons  
23 que nous sommes tous... dans cette pièce, sur la rue  
24 Hasting et que nous sommes tous des toxicomanes et des  
25 prostituées ravagées et que nous voulons rester en

1           sécurité. Eh bien, je sais très bien que la raison pour  
2           laquelle les prédateurs viennent sur Hastings c'est qu'ils  
3           savent que personne ne s'en rendra compte quand ils les  
4           prendront. Même aujourd'hui, ils le savent. Ce sont des  
5           salauds pas de couilles qui s'en prennent à celles pour  
6           lesquelles ils sont absolument sûrs qu'ils peuvent s'en  
7           sortir.

8                           Alors je me suis dit, et si on surveillait  
9           ces femmes? Et si elles signalaient leur présence et qu'on  
10          remarque quand elles disparaissent? À quoi ça ressemble?

11                          J'ai été élevée... je... comme je l'ai dit,  
12          une fois, j'ai eu des relations quand j'étais enceinte de  
13          six semaines, et je suis tombée enceinte de ma fille et ça  
14          m'a catapultée en rétablissement. J'ai travaillé dans... au  
15          centre d'accueil indien de Mission et j'ai montré aux  
16          jeunes des solutions de rechange à l'alcool, aux drogues et  
17          au crime après six semaines de sobriété. Je leur ai appris  
18          à fabriquer des capteurs de rêves et des couvertures.

19                          Et... je me suis inscrite à un programme...  
20          pour femmes enceintes en rétablissement, et j'ai eu les  
21          services d'une conseillère en alcoolisme et en toxicomanie  
22          et d'une conseillère en deuil. Et j'ai pris tous les outils  
23          de tous les centres de rétablissement et de traitement et  
24          mon désir d'une vie meilleure, sachant que j'avais dans mon  
25          ventre ma petite fille née sobre. Parce que c'était

1 vraiment important pour moi de ne pas faire à ma fille ce  
2 que j'ai fait à mon fils, ou ce qui m'a été fait à moi, à  
3 mes sœurs jumelles et à mes frères et sœurs.

4 Et j'ai été sobre pendant toute ma  
5 grossesse. J'ai fait une rechute avec ma fille, quand elle  
6 était plus âgée.

7 Je suis retournée à l'école. Je suis devenue  
8 infirmière. Je suis retournée à l'école et... j'ai suivi le  
9 cours de soins à domicile. J'ai fait ça en 1999, après un  
10 an de sobriété. Je suis revenue à Powell River pour avoir  
11 un accès raisonnable à mon fils et pour qu'il ait un accès  
12 raisonnable à moi pendant que j'élevais une fille.

13 J'étais amoureuse d'Henry. Henry John Martin  
14 était mon partenaire. Nous n'étions pas mariés. Il est le  
15 père de [nom de la fille expurgé - règle 55], était le père  
16 de [nom de la fille expurgé - règle 55]. [Phrase expurgée  
17 conformément à la règle 55].

18 Je l'ai attrapé. Il me maltraitait, et je  
19 l'ai attrapé d'une façon détournée. Je me suis réveillée  
20 alors qu'il m'agressait sexuellement et me cassait la  
21 gueule, et quand j'ai commencé à me défendre, il a réagi,  
22 comme, il s'est réveillé. Il a une lésion cérébrale et il a  
23 une cicatrice sur le côté du visage, et je pensais qu'il  
24 avait fait ça à cause de quelque chose, à cause de sa  
25 blessure au cerveau.

1                   Je l'ai donc obligé à suivre une thérapie et  
2           des affaires comme ça, mais il a recommencé six mois plus  
3           tard. Et je lui ai dit : « Tu dois aller chercher de  
4           l'aide. » Puis il a recommencé trois mois plus tard, et je  
5           l'ai fait inculper pour ce qu'il m'a fait.

6                   Mais je l'ai fait inculper à cause de ce que  
7           ma fille m'a dit, ce qui s'était passé entre elle et lui.  
8           Et il n'avait pas encore couché avec elle, mais il avait  
9           mis sa bouche là en bas.

10                   Et j'avais attiré un pédophile en  
11           convalescence. C'est pour ça qu'ils disent de ne pas se  
12           mettre en relation la première année parce qu'on est  
13           malade. J'étais vraiment malade, et j'ai attiré une  
14           personne qui était vraiment malade, et j'ai fini avec une  
15           fille magnifique et étonnante.

16                   Mais je me suis battue pour elle. Et il a un  
17           dossier scellé de femmes, je veux dire, de filles, de ses  
18           filles, de ses filles dont il a abusé sexuellement et que  
19           Catholic Charities lui a enlevées pour lui donner ses  
20           garçons, parce qu'il était un pédophile préférentiel et  
21           qu'il ne toucherait pas à un garçon, mais il toucherait à  
22           une fille.

23                   Le Ministère savait que mon copain était un  
24           pédophile et personne au Ministère pendant ma grossesse ne  
25           me l'a dit. Je l'ai découvert après qu'il l'a touchée. Et

1           ça avait été documenté sept fois. J'avais le droit de  
2           savoir que la personne avec qui je m'engageais était un  
3           homme mauvais, surtout si j'étais enceinte de son enfant.

4                        J'ai été négligée de tellement de façons  
5           comme personne, comme être humain, comme femme, comme  
6           Autochtone. Moi, assise ici dans mon costume traditionnel,  
7           je parle de ma guérison. Je n'ai jamais voulu être  
8           Indienne. Je n'ai jamais voulu dire ma vérité. Ça parle du  
9           respect que j'ai pour moi-même.

10                      Je raconte mes histoires pour essayer  
11           d'aider les autres, parce qu'il y a un passé que j'ai dans  
12           la tête. Mon rétablissement n'a pas été facile. Je me suis  
13           battue pour chaque pas franchi.

14                      J'ai rétabli les liens avec mon père.  
15           Devenue une infirmière soignante, j'ai donné des soins  
16           palliatifs à mon père, Carl Gisle, pendant un peu plus de  
17           deux ans. J'ai donné des soins pour les personnes atteintes  
18           d'Alzheimer à ma mère, Ingrid Gisle, pendant quatre ans et  
19           demi.

20                      J'ai pris ma fille, après avoir rechuté, et  
21           je l'avais laissée au YMCA, [paragraphe expurgé  
22           conformément à la règle 55].

23                      Elle avait 5 ans, peut-être 4 ans et demi,  
24           5 ans ou 6 ans quand je... non. Elle aurait eu 5 ans,  
25           presque 5 ans quand j'ai rechuté, et nous étions à

1 Vancouver.

2 Et... Je ne pouvais pas recommencer à  
3 prendre de la drogue, pourtant. Je ne pouvais pas me mettre  
4 une aiguille dans le bras. Je suis restée assise là pendant  
5 des jours, des jours et des jours, et j'ai fumé du crack,  
6 mais je ne pouvais pas me mettre une aiguille dans le bras.  
7 J'étais absolument terrifiée à l'idée de retourner en  
8 enfer.

9 C'était une rechute de quatre mois et demi,  
10 et je suis devenue sobre. [Phrase expurgée - règle 55].  
11 J'ai suivi le programme au Parenting Wisely, Strengthening  
12 Families, il y en avait quelques autres. Il y en avait un  
13 pour enfants, où vous avez dîné à la fin de l'affaire. Je  
14 ne me souviens plus comment ça s'appelait, mais... je suis  
15 retournée aux programmes en 12 étapes, et on était bien.

16 Ma sœur jumelle a été agressée par son ex-  
17 petit ami et il lui a brisé le cou, et ma sœur jumelle est  
18 devenue paraplégique en 2008. Aujourd'hui, je m'occupe de  
19 ma sœur jumelle à temps partiel. Je reçois des prestations  
20 d'invalidité et j'ai le droit de gagner 700 de plus, enfin  
21 800, mais je gagne 100 au CRCN et 700 avec ma sœur.

22 Et... mais, cinq ans avant 2008, il a promis  
23 qu'il allait tuer son petit ami. Et en 2008, il est arrivé  
24 en dévalant la côte à toute vitesse, et la voiture de Lisa  
25 était stationnée sur le bord de la route. Ils n'avaient

1 plus d'essence et ma sœur était dans la voiture, et... avec  
2 le siège incliné.

3 Et Dan était à l'extérieur de la voiture en  
4 train de faire signe d'arrêter à l'énorme camion qui  
5 descendait vers lui, et c'était Cliff LaPlere  
6 (transcription phonétique). Il a poussé le véhicule de ma  
7 sœur, stationné avec le frein à main, à environ 180 mètres  
8 dans les buissons. Il allait à peu près à une vitesse entre  
9 190 et 240 quand il a frappé le véhicule de ma sœur.

10 Il lui a brisé le cou. Elle est morte. Elle  
11 a une lésion de la moelle épinière, elle ne peut pas  
12 marcher.

13 Elle est maintenant clouée au lit et elle  
14 est à la maison, et le rétablissement nous a redonné notre  
15 relation, parce qu'on s'est séparés à 16 ans parce que je  
16 la battais, et... vous savez, et on s'est séparés et j'ai  
17 décidé que, ouais, je suis une meilleure sœur si je la  
18 laisse tranquille. Et nous sommes très, très proches. Le  
19 rétablissement nous a rendu ça.

20 J'ai été agressée. J'ai été agressée  
21 plusieurs fois en rétablissement. J'avais un copain.  
22 Lorsque [nom de la fille expurgé - règle 55] rendait visite  
23 à sa tante, il m'a droguée et m'a sodomisée et violée  
24 lorsque j'étais en rétablissement. J'ai vécu une grosse  
25 dépression et une grande peur parce que [nom de la fille

1 expurgé - règle 55] aurait pu être là. C'est par hasard  
2 qu'elle passait le week-end avec sa tante.

3 J'ai dû aller chez le médecin parce que  
4 j'avais si mal à l'estomac et au cul et j'avais si mal à  
5 l'intérieur que j'ai pensé qu'il avait laissé quelque chose  
6 en moi. J'ai donc dû aller à l'hôpital pour me faire  
7 examiner.

8 En 2012, je me suis engagée avec un homme  
9 que je connaissais depuis environ sept mois en  
10 rétablissement. Six pieds et quatre, 247 livres. Je mesure  
11 cinq pieds et trois, et pèse 132 livres.

12 Il voulait... il voulait prendre un dernier  
13 verre parce qu'il a été libéré de prison et qu'on lui a  
14 ordonné d'aller dans un centre de rétablissement et il  
15 voulait prendre un dernier verre. Je comprends une dernière  
16 dose, je comprends un dernier verre.

17 Je n'avais jamais bu avec cet homme avant.  
18 J'étais en rétablissement et je l'ai rencontré en  
19 rétablissement. Je l'ai emmené chez un ami pour qu'il  
20 puisse boire un verre, et je lui ai acheté un paquet de 8  
21 de bières à 8 %.

22 Après six bières, qu'il a bues en  
23 40 minutes, il a piqué une crise. Il m'en a donné toute  
24 une, il m'a assommé la tête à travers deux murs. Il a  
25 frappé mon ami Neil, l'a fait passer à travers une vitre de

1 fenêtré et a presque coupé son artère. Et j'ai des marques  
2 sur mon cou à cause des plaies que j'ai eues à l'endroit où  
3 il tordait mon collier et m'étouffait à mort. Et il m'a  
4 traînée dans le jardin et il était en train de me casser la  
5 gueule dans les buissons. Et le vieil homme Ralph est sorti  
6 avec une batte de baseball et l'a frappé quelques fois avec  
7 une batte de baseball, et Michael s'est enfui.

8 Mais ma fille sortait de l'école à ce  
9 moment-là et l'autobus arrivait, et on vivait de l'autre  
10 côté de Wildwood, qui était à environ 15 minutes de marche  
11 seulement. Et c'est dans cette direction que Michael est  
12 allé, et je savais qu'elle allait rentrer à la maison pour  
13 passer environ 35, 40 minutes, faire son sac avec sa  
14 meilleure amie et ensuite elle irait ailleurs.

15 Et... mais je ne savais pas qu'elle était  
16 arrivée à l'autre place en toute sécurité, alors j'ai couru  
17 à la maison. Et en fait, il a couru après moi une partie du  
18 chemin, et puis... il a de mauvaises hanches, alors j'ai  
19 réussi à m'éloigner de lui.

20 Je suis rentrée chez moi, j'ai couru dans la  
21 maison et j'ai barré toutes les portes. [Deux phrases  
22 expurgées - règle 55].

23 J'étais toute en miettes et je lui ai dit...  
24 j'ai appelé le 911 et ils m'ont dit, oui, nous cherchons  
25 Michael Douglas, vous savez, nous allons l'attraper, et

1 vous savez, tout va bien se passer. Restez où vous êtes, on  
2 va envoyer une voiture de police. Ne bougez pas... vous  
3 savez, ne bougez pas et, là, quelqu'un va venir vous  
4 chercher.

5 Alors je me suis effondrée et je me suis  
6 allongée sur mon lit pendant que [nom de la fille expurgé -  
7 règle 55] et Christine faisaient encore son sac. Et elles  
8 avaient réussi... je me suis assurée qu'elles avaient barré  
9 toutes les fenêtres, baissé tous les stores, et tout ça. Et  
10 elles étaient dans la chambre de [nom de la fille expurgé -  
11 règle 55] qui était à côté de la mienne.

12 Et environ une heure et demie plus tard, il  
13 y a eu ce bang, bang, bang, bang sur la porte arrière. Je  
14 m'endormais et j'ai pensé : « Oh la police », et j'ai  
15 couru... J'allais me lever.

16 Eh bien, [nom de la fille expurgé -  
17 règle 55] était devant moi, et quand il a frappé à nouveau,  
18 je courais après elle, et j'allais dire : « Non, [nom de la  
19 fille expurgé - règle 55]. » Et elle a ouvert la porte et  
20 c'était Michael. Elle essaie de fermer la porte et il  
21 essaie de la pousser à l'intérieur. Et j'arrive et je  
22 pousse sur la porte pour la fermer. Alors, moi et [nom  
23 expurgé - règle 55], on essaie de fermer la porte, mais on  
24 se bat contre un homme de six pieds quatre, 247 livres, une  
25 fille de 12 ans et... et moi. Et on a perdu.

1 J'ai dit à [nom de la fille expurgé -  
2 règle 55] d'aller dans la chambre à coucher, mais elle  
3 savait que Michael était... il aime vraiment les couteaux,  
4 il joue tout le temps avec des couteaux. Quand elle est  
5 partie en courant, elle a attrapé tous mes couteaux parce  
6 qu'ils étaient sur une planche à couper, et elle a couru et  
7 elle est allée dans la chambre. Et c'est une chambre  
8 bizarre parce qu'il y a ce petit balcon et des marches, et  
9 vous pouvez sortir par là. Elle est sortie par là et elle a  
10 jeté les couteaux à l'arrière d'un camion et elle est  
11 revenue en courant et elle a tout rebarré.

12 Et elle s'est embarrée dans la chambre avec  
13 Christine, et elle a mis Christine dans le placard et l'a  
14 couverte avec des vêtements. Et j'avais des serrures sur la  
15 porte de la chambre de [nom de la fille expurgé -  
16 règle 55], et elle s'y est embarrée.

17 Et je le repoussais en lui disant : « Tu ne  
18 peux pas me toucher », tu sais, je veux dire, « genre, tu  
19 ne peux pas venir ici et me casser la gueule et espérer  
20 revenir dans ma vie. » J'ai dit : « J'ai appelé la  
21 police. » J'ai dit : « Va te faire foutre. » Genre :  
22 « Dégage d'ici. »

23 Et il m'a ramassée, il m'a ramassée, m'a  
24 retournée, m'a prise et jetée par terre, il a levé sa jambe  
25 et m'a frappée sur la tête trois fois. J'entendais mes os

1 se briser, se craquer, et je me suis battue à chaque coup.

2 Et la troisième fois qu'il s'est tenu au-  
3 dessus de moi, il s'est tenu au-dessus de moi et il m'a  
4 regardée et m'a dit : « Quand j'aurai fini de te casser la  
5 gueule et que je t'aurai cassée en deux. » Et j'ai compris  
6 cassée en deux comme pour me tuer. Il a dit : « Je vais  
7 casser la gueule à ta fille de 12 ans parce qu'elle le  
8 mérite. » Et puis il a mis ses mains sur ses hanches et il  
9 m'a regardée et il dit : « Je vais battre ta sœur jumelle  
10 juste parce que je le peux putain. » Ma sœur jumelle est  
11 paralysée dans un fauteuil roulant et cent pour cent sans  
12 défense, tout comme ma fille de 12 ans.

13 Je me suis couchée sous ses jambes et je  
14 l'ai regardé et j'ai rugi du fond de mon âme. J'ai dit :  
15 « Non, pas du tout. » Et j'ai sauté.

16 Je l'ai attrapé par l'épaule, j'ai planté  
17 mon pouce droit dans sa clavicule et je l'ai enfoncé très  
18 fort. J'ai pris... j'ai pris ça... qu'est-ce que j'ai...  
19 oh, j'ai pris mon poing et j'ai... je l'ai attrapé et je  
20 l'ai frappé aussi fort que j'ai pu trois fois sur sa pomme  
21 d'Adam. Et il est tombé comme un putain d'arbre.

22 Et j'ai continué d'enfoncer mon pouce dans  
23 sa clavicule, et je me suis assise sur sa poitrine et  
24 j'allais écraser son... J'allais écraser son... allô?  
25 J'allais... oh. J'allais lui écraser le nez dans le

1           cerveau, mais il a tourné la tête à la dernière seconde,  
2           alors j'ai placé son nez sous son œil.

3                       Et puis j'ai pris ces trois doigts, pendant  
4           que j'appuyais sur sa clavicule avec mon pouce à cet  
5           endroit où ça fait vraiment mal. Et... alors j'ai raté son  
6           nez et j'ai pris ces trois doigts et je lui ai cogné la  
7           gorge comme je l'avais fait avec la fille dont je vous ai  
8           parlée, et puis j'ai mis mon doigt et mon pouce, et j'ai  
9           enfoncé mes doigts, et j'ai commencé à tirer sur tout ce je  
10          pouvais. Et quand j'ai tenu son œsophage avec mes mains là-  
11          dedans... j'ai commencé à lui écorcher la face. Et j'avais  
12          de très longs ongles, et je l'ai littéralement déchiré.

13                      Et j'allais le tuer. J'étais, comme, tu ne  
14          fais pas de mal à ma famille, tu ne me fais pas de mal, tu  
15          ne fais pas de mal à ma fille, tu ne fais pas de mal à ma  
16          sœur. [Phrase expurgée conformément à la règle 55].

17                      [Trois phrases expurgées conformément à la  
18          règle 55]... Je croyais qu'elle était retournée en courant  
19          dans la salle de bain. Je me suis levée et je l'ai frappé  
20          aussi fort que j'ai pu sur la tête et j'ai trébuché jusqu'à  
21          la porte arrière.

22                      Et j'ai ouvert la porte. Et il y avait au  
23          moins neuf policiers de Powell River qui n'entraient pas  
24          parce qu'ils se disputaient avec le propriétaire pour qui  
25          allait payer pour le putain de coup dans la porte parce

1 qu'ils allaient devoir prendre un bélier parce que c'est  
2 une porte métallique en fer et c'est comme un tout...  
3 vraiment... c'est une très jolie maison. Donc, le  
4 propriétaire empêche la police de forcer la porte de la  
5 maison pour m'aider.

6 J'ai été emmenée en ambulance. Ils l'ont  
7 menotté. En fait, ils ne l'ont pas laissé avoir d'aide  
8 médicale et il va rester marqué pour le reste de sa vie à  
9 cause de moi. Ce n'est plus un joli garçon. Il a de  
10 profondes égratignures au visage, son nez est par là. Oh,  
11 je suis allée lui arracher l'œil aussi, donc son globe  
12 oculaire est complètement foutu, oui, et il a ce truc au-  
13 dessus de sa gorge. Mais il se préoccupait beaucoup de son  
14 nez.

15 Mais il a été condamné... il a été  
16 condamné... pour toutes les agressions et ce qu'il a fait,  
17 pour avoir proféré des menaces et tout ça, il a été  
18 condamné à 13 jours de prison.

19 Et vous savez, je ne veux pas dire par là  
20 oh, c'est parce que je suis Autochtone, ou vous savez.  
21 Honnêtement, je ne sais pas pourquoi. Je sais juste que  
22 chaque fois que j'entre dans un système, j'en sors toujours  
23 perdante.

24 Et j'ai été traitée horriblement après ça  
25 parce que mon médecin m'a dit qu'il n'y avait rien qui

1 clochait dans mon cou. J'ai passé trois ans et quatre mois  
2 avec le cou brisé. Je marchais comme ça parce que je ne  
3 pouvais pas lever la tête.

4 J'ai été traitée comme une droguée. On m'a  
5 jetée dehors des hôpitaux, on m'a jetée dehors des  
6 cliniques temporaires, vous savez, comment s'appellent ces  
7 cliniques, ces... ouais, et après... cliniques sans rendez-  
8 vous et en dehors des heures de bureau. On m'a jetée  
9 dehors. On m'a traitée comme si j'étais carrément en train  
10 de chercher de la drogue.

11 En fait... avant l'agression, non. Après mon  
12 agression, un peu après, ma fille a vécu une expérience  
13 traumatisante et elle a été intimidée et...

14 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Maggy,  
15 je peux vous arrêter une minute?

16 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Bien sûr.

17 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Je  
18 m'excuse de vous interrompre, mais je sais que d'autres  
19 personnes attendent, et je veux simplement m'assurer  
20 qu'elles sont confortables.

21 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : OK.

22 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Parce  
23 que nous empiétons sur leur temps aussi.

24 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : OK.

25 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Alors,

1           pouvez-vous attendre un instant? Je veux juste m'assurer  
2           que les autres personnes qui attendaient...

3                           **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : OK.

4                           **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : ... sont  
5           prises en charge; OK?

6   (COURTE PAUSE)

7                           **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Maggy,  
8           merci. Je n'aime pas faire attendre les gens.

9                           **ME WENDY van TONGEREN** : Je pense que Maggy  
10          va maintenant faire quelques recommandations, Madame la  
11          Commissaire. Oui.

12                           **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : J'ai beaucoup  
13          de recommandations et j'ai travaillé dessus pendant  
14          longtemps. Et j'ai un ordinateur sur lequel je faisais  
15          juste taper et taper et taper et je travaillais sur ça  
16          depuis longtemps. Et je ne les ai jamais sauvegardées, et  
17          je suis allée pour les sauvegarder avant de venir ici, et  
18          j'ai tout effacé. Alors je les ai à peu près réécrites ici.

19   Et j'aimerais qu'il n'y ait pas de  
20          prescription sur les crimes commis contre moi. Il y en a  
21          tellement qui ont besoin de faire face à ce qu'ils ont  
22          fait. Depuis mes parents biologiques, il y a eu ma mère  
23          adoptive, qui m'a violée quand j'étais enfant, jusqu'à  
24          Jocelyne qui me maintenait au sol. Comme, il ne doit pas y  
25          avoir de prescription. Comme, je ne devrais pas être

1 obligée de voir encore ces personnes dans nos communautés.  
2 Comme...

3 Alors, là c'est une affaire personnelle.  
4 Comme, mon père est encore en vie. J'ai une propriété à  
5 Prince Rupert, ma sœur aussi, et je n'irai pas là-bas avant  
6 qu'il soit parti. Mais plus important encore, je veux finir  
7 ça pour avoir la force de l'inculper.

8 Bon. Donc je dois, numéro 1, rétablir le  
9 système d'autosurveillance, celui dont je vous parlais.  
10 C'est comme, vous signalez votre présence toutes les  
11 24 heures alors ils savent que vous êtes en sécurité, et si  
12 vous ne la signalez pas, un drapeau rouge apparaît. Et  
13 c'est un système que j'ai créé, et il doit fonctionner  
14 parce qu'il aidera dans toutes les grandes villes aux  
15 prises avec la drogue.

16 Le Ministère doit ouvrir les dossiers  
17 scellés des enfants qui ont été recueillis... parce que je  
18 suis aussi un enfant de la rafle des années soixante et ma  
19 sœur jumelle aussi... qui ont été retirés de leur famille  
20 et adoptés dans des foyers non autochtones. Il y a tant de  
21 mes amis adoptifs qui ne le savaient pas ou ne savaient  
22 même pas qu'ils étaient autochtones.

23 Le Ministère doit ouvrir les dossiers des  
24 enfants qui ont été adoptés et dire la vérité sur l'endroit  
25 d'où ils viennent, sur qui ils sont, quelle est leur

1 famille biologique et dire s'ils ont des frères et sœurs.  
2 Ils ne peuvent plus avoir le droit de refaire notre  
3 histoire.

4 Bon. Nous devons être capables de retrouver  
5 nos racines et notre culture. Il est certain... que nous  
6 devons faire ce bout de papier juridique que j'ai créé avec  
7 Pivot Legal Society et qui dit : « Moi,  
8 Maggy Jacqueline Joyce Gisle, je reconnais Jody Knowles  
9 comme un membre de ma famille au cas où je disparaisse,  
10 parce que je suis éloignée de ma famille depuis telle ou  
11 telle année. » Mais ce bout de papier, vous pourriez le  
12 remettre à quelqu'un à Wish ou à quelqu'un d'autre... vous  
13 savez. Je veux dire... et... et ça permet de signaler les  
14 gens au bon moment.

15 Le Ministère n'a pas signalé la disparition  
16 de Cara Ellis avant qu'elle ne soit portée disparue depuis  
17 10 ans, puis il a remis son dossier à la police. Et peu de  
18 temps après, on l'a trouvée dans la porcherie.

19 Ça devrait être obligatoire, parce que je  
20 suis désolée, si vous êtes sur... dans une vie de drogué,  
21 vous allez répondre au plus tard le vendredi. Si vous ne  
22 répondez pas le mercredi, un drapeau rouge apparaît. Là, et  
23 si vous ne venez pas jeudi, le drapeau rouge grossit un  
24 peu. Mais vendredi, je suis désolée, votre dossier doit  
25 être remis à la police.

1 C'est ce qui se passe actuellement au bureau  
2 d'aide sociale de Main et Hastings, mais ce n'est dans  
3 aucun autre bureau que celui-là, et il faut que ça soit  
4 fait dans tous les bureaux.

5 Numéro 5, enseigner aux jeunes comment  
6 s'aimer eux-mêmes, d'une façon adaptée à leur âge, du  
7 préscolaire à la 12<sup>e</sup> année. Si je m'étais aimée, je me  
8 serais levée et j'aurais eu une voix pour moi-même.

9 Enseigner aux jeunes, de la maternelle à la  
10 12<sup>e</sup> année, les aptitudes pour faire face à la colère, la  
11 peine, la déception, le succès, la tristesse et enseigner  
12 la façon d'exprimer tous leurs sentiments d'une façon  
13 positive. On tient pour acquis... que ces enseignements  
14 doivent faire partie de notre système scolaire. On ne peut  
15 pas tenir pour acquis que ces choses vont être enseignées  
16 dans les foyers, parce qu'il y a tellement de foyers  
17 abîmés, et on doit guérir de l'intérieur.

18 Six, enseigner... bon. Non, j'ai déjà fait  
19 celui-là.

20 Sept, enseigner à nos jeunes d'une façon  
21 adaptée à leur âge, de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année, des  
22 connaissances au sujet de toutes les religions et cultures,  
23 d'une façon adaptée à leur âge. Et la raison pourquoi je  
24 dis ça, c'est parce qu'on a tellement de préjugés sur ce  
25 qu'on ne connaît pas et qu'on n'a pas d'ouverture. Alors,

1 d'une façon adaptée à l'âge, on doit apprendre ce qu'est un  
2 musulman, ce qu'est un juif, ce qu'est un catholique, ce  
3 qu'est un anglican et ce qu'est un Nisga'a ou, vous  
4 savez... et tout le... d'une façon adaptée à l'âge, pour  
5 qu'on ne les juge pas, qu'on les comprenne.

6 Numéro 8, enseigner d'une façon adaptée à  
7 l'âge, de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année, tous les types de  
8 maladies mentales dans les écoles. Identifier les  
9 différents types de maladies mentales et les façons de  
10 gérer et de détecter la maladie mentale.

11 L'évaluation obligatoire des maladies  
12 mentales à l'école, c'est le numéro 9.

13 Numéro 10, dans notre système carcéral, si  
14 vous n'êtes pas citoyen canadien et que vous avez blessé  
15 nos femmes ou vendu de la drogue et que vous avez plusieurs  
16 condamnations et que vous n'êtes pas encore Canadien,  
17 renvoyez-les dans leur pays. C'est ce qu'ils ont fait à mon  
18 mari en 1994. Il était accusé de possession pour en faire  
19 le trafic, de possession pour en faire le trafic, pour  
20 défaut de comparaître, défaut de se rapporter, mais il  
21 était en fuite du Mexique et il avait des papiers  
22 d'immigration illégaux qui disaient qu'il était originaire  
23 du Guatemala alors qu'il avait des papiers qui disaient  
24 qu'il était né à (inaudible), au Mexique.

25 Quand la police l'a finalement attrapé, ils

1 l'ont déporté et l'ont renvoyé au Mexique et ne l'ont pas  
2 mis dans notre système carcéral. Ils l'ont libéré au  
3 Mexique à la condition qu'il purge une peine pour ses  
4 accusations canadiennes, au Mexique. Et bing, bang, il  
5 était parti.

6 Alors celui-là, c'est celui-là, d'une façon  
7 adaptée à l'âge.

8 Dans notre système carcéral... bon.

9 Numéro 10, de la maternelle à... oh, je me  
10 suis trompée, le mauvais numéro. De la maternelle à la  
11 12<sup>e</sup> année, racontez l'histoire réelle des pensionnats  
12 indiens et de la rafle des années soixante, d'une façon  
13 adaptée à l'âge. Ça doit être enseigné dans les écoles  
14 comme une partie de l'enseignement scolaire et au public.  
15 Nous devons aider à rebâtir notre culture dans les  
16 communautés partout au Canada en rebâtissant ce qui a été  
17 démoli, détruit, brûlé ou ruiné.

18 Ça veut dire qu'il faut rapporter les totems  
19 et enseigner ce qui touche aux totems, le tressage de  
20 paniers, les couvertures à boutons, la sculpture, la  
21 guérison, et vous savez, et sur toutes les cultures.  
22 Ramenez ça aux communautés.

23 Genre, je vois ça comme un partage  
24 communautaire dans l'avenir, trois communautés, une longue  
25 maison, et avec un peu d'argent du gouvernement et leur

1 force, ils l'ont construite. C'est comme ça qu'ils ont fait  
2 à Alert Bay pour avoir la longue maison à Alert Bay. Les  
3 sueries, les fumoirs et les longues maisons doivent être  
4 reconstruits dans les communautés.

5 Organiser des voyages en canot pour les  
6 jeunes diplômés et les personnes qui veulent changer leur  
7 orientation de vie. Aider à rétablir notre langue.  
8 Enseigner les compétences pratiques de la vie courante pour  
9 faire la vaisselle, le lavage, payer les factures, nettoyer  
10 la maison, le jardin, faire des conserves, les achats et le  
11 budget, les tâches ménagères, d'une façon adaptée à l'âge,  
12 à l'école.

13 Une formation de sensibilisation pour la  
14 police qui comprend une connaissance approfondie de la  
15 toxicomanie, de l'alcoolisme et de la maladie mentale. Et  
16 la police a besoin d'un comité du public à qui elle doit  
17 rendre des comptes quand il y a des griefs contre elle.

18 Et on a besoin de beaucoup plus de centres  
19 de désintoxication pour les femmes et les jeunes. En ce  
20 moment, on n'a même pas dix pour cent de ce qu'il y a pour  
21 les hommes à Vancouver, et on doit rendre ça égal pour que  
22 les femmes en aient autant que les hommes à Vancouver, mais  
23 aussi, partout au pays.

24 Oui, la police... c'est la dernière, en  
25 insistant sur la responsabilité de la police et le comité

1 public pour les griefs dans chaque province.

2 J'ai d'autres recommandations, mais il faut  
3 les structurer, et vous savez... je veux dire, il y a des  
4 parties que je vais devoir remettre à plus tard. Mais, mes  
5 recommandations sont basées sur le fait que j'étais une  
6 personne qui ne pouvait pas s'exprimer et qui n'avait pas  
7 de soutien, et les gens qui étaient censés m'aider et me  
8 soutenir m'ont laissé tomber. Et je pense que, vous savez,  
9 si je m'étais aimée et respectée et que j'avais appris ces  
10 compétences, ma vie aurait pris une autre direction.

11 **ME WENDY van TONGEREN** : À vous, Madame la  
12 Commissaire.

13 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Maggy,  
14 je ne suis pas souvent à court de mots, comme la plupart  
15 des gens vous le diront. Mais je suis... je... vous êtes  
16 remarquable.

17 Ce que je veux vous dire, c'est que ce que  
18 vous avez dit aujourd'hui est si important pour le travail  
19 que nous faisons, et je vous remercie beaucoup d'avoir  
20 apporté une contribution formidable à notre travail et  
21 d'avoir donné une voix non seulement aux femmes du Downtown  
22 Eastside, à celles qui sont encore parmi nous et à celles  
23 qui ne le sont plus, mais aussi aux jeunes qui s'en  
24 viennent.

25 Merci beaucoup. Vos recommandations sont

1           brillantes. Ce n'est pas surprenant. Alors, vous avez  
2           apporté une contribution précieuse à notre travail  
3           aujourd'hui, et je vous en remercie.

4                       Je tiens aussi à vous remercier  
5           personnellement. Ce sont les femmes comme vous qui me  
6           donnent la force d'aller de l'avant. Même si des gens  
7           frappent sur la table pour obtenir ma démission et mettent  
8           fin à cette enquête nationale, vous m'aidez à surmonter ça.  
9           Eh bien, merci.

10                      Je tiens également à vous remercier de votre  
11           humour aujourd'hui. Sachez dans votre cœur que vous êtes  
12           une belle, belle femme autochtone qui est intelligente,  
13           forte, résiliente, qui a accompli tant de choses et qui a  
14           tant donné.

15                      À cause de la façon dont vous nous avez  
16           aidés cet après-midi... j'aimerais aussi vous dire une  
17           chose, un commentaire très personnel, et j'espère que ça  
18           vous donnera de la force et ne vous blessera pas. OK?

19                      Il vous est arrivé des choses vraiment  
20           mauvaises que vous ne méritiez pas et dont vous n'étiez pas  
21           responsable. Vous êtes une belle personne. S'il vous plaît,  
22           ne l'oubliez pas.

23                      Cela dit, parce que vous nous avez tant  
24           donné aujourd'hui, nous avons quelques cadeaux pour vous.  
25           Tout d'abord, nous avons une plume d'aigle pour vous parce

1 que, comme nous le savons tous, les plumes d'aigle vous  
2 soulèveront et vous garderont debout quand vous en aurez  
3 besoin. Et lorsque vous rêverez de faire quelque chose de  
4 plus ou de plus grand, la plume d'aigle vous aidera à  
5 atteindre un niveau plus élevé.

6 Nous avons aussi des semences. J'espère que  
7 vous aurez plus de chance que moi.

8 **MME MAGGY (MARGARET) GISLE** : Je suis... je  
9 suis une bonne jardinière.

10 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Bien. Je  
11 suis heureuse de l'entendre. Lorsque les commissaires et  
12 moi-même avons commencé ce travail, nous espérions que  
13 notre travail contribuerait à la guérison, et à partir de  
14 la guérison, à une nouvelle croissance et une nouvelle  
15 force. Nous avons donc décidé de donner des semences aux  
16 témoins qui se présenteraient pour partager leur vérité.

17 Si quelque chose pousse, s'il vous plaît,  
18 prenez une photo et envoyez-la-nous pour nos archives. Et  
19 en fait, nous avons maintenant des photos qui viennent de  
20 partout au Canada. Et j'espère que ça vous apportera aussi  
21 une nouvelle croissance.

22 Je vous souhaite des années de bonne santé,  
23 de sobriété. Je vous souhaite le meilleur, à vous et à  
24 votre famille. Merci beaucoup.

25 Et merci à votre groupe de soutien qui a...

1 qui a été fantastique tout l'après-midi. Merci beaucoup à  
2 vous aussi.

3 Et n'hésitez pas à envoyer vos volumes de  
4 recommandations à Wendy. J'ai hâte de les recevoir. Merci  
5 beaucoup.

6 Et la séance est levée.

7

8 --- Pièce (Code : P01P15P0406)

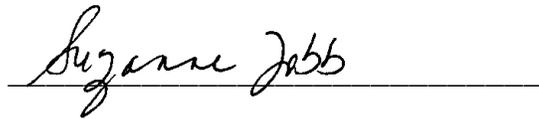
9 Pièce 1 : Chemise contenant quatre images numériques  
10 affichées pendant le témoignage public du  
11 témoin.

12

13 --- La séance est levée à 17 h 18.

ATTESTATION DE LA COPISTE\*

Je soussignée, Suzanne Jobb, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.

A handwritten signature in cursive script, reading "Suzanne Jobb", is written above a horizontal line.

Suzanne Jobb

Le 17 avril 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.